LES ARTS ET LA CULTURE

UN ESPACE

À PARTAGER

DIAGNOSTIC 2013
Abitibi-Témiscamingue

« La création et laction culturelle sont un levier pertinent pour le développement régional. Il ne faut plus voir le milieu culturel comme un milieu marginal. Plus que jamais, le milieu socioéconomique a besoin de ses artistes et de ses groupes producteurs pour refléter notre dynamisme, nos couleurs, notre spécificité, notre caractère original, notre esprit de défricheurs, d'explorateurs, d'innovateurs. Nous devons le faire d'abord pour nous-mêmes, pour nos voisins, les habitants du pays et ceux de toute la planète. »

Guy Lemire, directeur général du CRDAT (2000)

Ce diagnostic, rédigé en mars 2013, a été réalisé par :

Le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue
150, avenue du Lac
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5
info@ccat.qc.ca
ccat.qc.ca

Coordonné par Ariane Gélinas
Avec la collaboration de Maude Guy
Ministère de la Culture et des Communications

Grâce à la participation financière de :

Culture et Communications Québec

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

TABLE DES MATIÈRES

Pages

LISTE DES TABLEAUX 4

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES 5

INTRODUCTION ET CONTEXTE 6

L'UNIVERS D'ENQUÊTE POUR LE SONDAGE ET LES ENTREVUES 7
- POPULATION CIBLE 7
- REPRÉSENTATIVITÉ ET FIABILITÉ 8

MILIEU ARTISTIQUE ET CULTUREL 9
- LES PRINCIPAUX CONSTATS 9
- ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU ARTISTIQUE ET CULTUREL 17

MILIEU MUNICIPAL 19
- LES PRINCIPAUX CONSTATS 19
- CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT 21
- ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU MUNICIPAL 22

MILIEU DE L'ÉDUCATION 23
- LES PRINCIPAUX CONSTATS 23
- CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT 24
- ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU DE L'ÉDUCATION 25

MILIEU TOURISTIQUE 26
- LES PRINCIPAUX CONSTATS 26
- CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT 28
- ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU TOURISTIQUE 29

MILIEU ÉCONOMIQUE 30
- LES PRINCIPAUX CONSTATS 30
- CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT 31
- ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU ÉCONOMIQUE 32

MILIEU SOCIAL 33
- LES PRINCIPAUX CONSTATS 33
- CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT 34
- ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU SOCIAL 35

ANNEXE I 36
- MILIEU MUNICIPAL – RÉPONDANTS 36

ANNEXE II 38
- MILIEU DE L'ÉDUCATION – RÉPONDANTS 38

ANNEXE III 40
- MILIEU TOURISTIQUE – RÉPONDANTS 40

ANNEXE IV 42
- MILIEU SOCIAL – RÉPONDANTS 42

ANNEXE V 44
- MILIEU ÉCONOMIQUE – RÉPONDANTS 44

ANNEXE VI 46
- MILIEU CULTUREL – RÉPONDANTS 46

LISTE DES TABLEAUX

Pages

Tableau I Profil des artistes et organismes culturels répondants 7

Tableau II Profil des répondants du milieu socioéconomique 8

Tableau III Pourcentage d'artistes et d'organismes par discipline en Abitibi-Témiscamingue 9

Tableau IV Consommation culturelle pour certains types d'équipement en Abitibi-Témiscamingue 11

Tableau V Nombre de lieux de diffusion 13

Tableau VI Population par MRC en 2006 et 2012 19

Tableau VII Intervention financière totale par MRC en 2006 et 2011 20

Tableau VIII Investissement par secteur d'activité pour l'ensemble de l'Abitibi-Témiscamingue en 2006 et 2011 20

Tableau IX Pratique d'activités culturelles en amateur 21

Tableau X Clientèle en milieu scolaire par MRC en 2010-2011 23

Tableau XI Fréquentation des attraits et événements 26

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ATRAT	Association touristique régionale de l'Abitibi-Témiscamingue
BAnQ	Bibliothèques et Archives nationales du Québec
CAC	Conseil des arts du Canada
CALQ	Conseil des arts et des lettres du Québec
CCAT	Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue
CRÉ	Conférence régionale des élus
FJAT	Forum jeunesse Abitibi-Témiscamingue
FRIJ	Fonds régional d'investissement jeunesse
LSAT	Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue
MCC	Ministère de la Culture et des Communications
SADC	Société d'aide au développement des collectivités
SODEC	Société de développement des entreprises culturelles du Québec
TAT	Tourisme Abitibi-Témiscamingue
TN	Technologies numériques
VVAP	Villes et villages d'art et de patrimoine

INTRODUCTION ET CONTEXTE

Dans sa volonté de bien positionner le milieu culturel sur l'échiquier régional et pour mieux accompagner son développement, le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, a suggéré d'orienter différemment ce diagnostic régional réalisé en 2013. On se rappellera qu'en 2006, le diagnostic intitulé *2016 : Odyssée des arts et de la culture*, avait permis de circonscrire de grandes orientations afin de doter la région d'une vision d'avenir en matière d'arts et de culture et pour assurer la présence de ce secteur dans les questions liées au développement régional.

Avec le présent diagnostic, l'objectif est plutôt de documenter l'état des relations entre le milieu des arts et de la culture et le monde socioéconomique de l'Abitibi-Témiscamingue, qu'il soit municipal, éducatif, touristique, social ou économique. Où en est le milieu culturel dans ses rapports avec ces différents intervenants? Comment se positionne-t-il? Avec quels secteurs a-t-il des interactions? Lesquels devrait-il prioriser? Y a-t-il des freins et quels sont-ils? Comment pourrait-on favoriser le développement de tels maillages?

C'est donc en 2012 que le CCAT a amorcé une démarche afin d'avoir une idée plus claire de la situation qui prévaut en cette matière. Pour ce faire, un sondage a été réalisé en janvier 2013 auprès des artistes et des organismes culturels afin de faire un état des lieux. Pour compléter l'exercice, des entrevues téléphoniques ont été effectuées en février 2013 avec différents intervenants du milieu socioéconomique pour prendre le pouls et mesurer leur intérêt à interagir avec le milieu des arts et de la culture.

Les éléments d'information colligés au cours de cet exercice devraient fournir un certain éclairage sur le positionnement des arts et de la culture auprès des intervenants socioéconomiques de la région, en plus de proposer des enjeux à inscrire au *Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue* et pour alimenter le *Plan d'action triennal 2013-2016* du Conseil de la culture.

Les données colligées au fil du temps par le Conseil de la culture permettent de documenter de façon assez précise différents aspects du monde des arts et de la culture, mais notre connaissance des différents milieux socioéconomiques consultés aux fins de ce diagnostic n'est pas aussi pointue. Ce tour d'horizon est loin d'être exhaustif, mais il permet néanmoins de jeter un certain regard sur les relations existantes ou celles à établir entre le milieu des arts et de la culture et les principaux acteurs du développement régional. Les questions que nous leur avons adressées visaient surtout à mesurer l'état de leurs collaborations avec le milieu culturel et leur intérêt à développer de tels liens avec celui-ci. Et vice versa. Même si elle est loin d'être complète, cette première incursion permet d'identifier certains enjeux et certaines actions qui devraient retenir notre attention pour créer des liens structurants et pour ancrer plus solidement encore les arts et la culture dans la dynamique de notre région.

L'UNIVERS D'ENQUÊTE POUR LE SONDAGE ET LES ENTREVUES

POPULATION CIBLE

Milieu artistique et culturel et milieu socioéconomique de l'Abitibi-Témiscamingue.

MILIEU ARTISTIQUE ET CULTUREL

Au total, 870 artistes et organismes culturels constituent la base de données du CCAT. Dans le cadre de cet exercice, des questionnaires ont été envoyés à tous ceux qui possèdent une adresse courriel, pour un total de 747 envois. De ce nombre, 163 questionnaires électroniques ont été remplis et retournés, soit un taux de réponse de 22 %.

Tableau I

Profil des artistes et organismes culturels répondants

Catégorie	Répondants	Univers d'enquête
Artiste	63 %	64 %
Organisme	37 %	36 %

Discipline	Répondants	Univers d'enquête
Arts médiatiques	7 %	10 %
Arts visuels	26 %	20 %
Danse	1 %	4 %
Diffuseur	2 %	3 %
Littérature et conte	15 %	18 %
Métiers d'art	4 %	7 %
Patrimoine et histoire	7 %	3 %
Muséologie	3 %	3 %
Musique	15 %	24 %
Théâtre	9 %	6 %
Pluridisciplinaire	10 %	2 %

MRC	Répondants	Univers d'enquête
Abitibi	18 %	16 %
Abitibi-Ouest	13 %	11 %
Rouyn-Noranda	34 %	37 %
Témiscamingue	11 %	14 %
Vallée-de-l'Or	23 %	22 %

MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE

- Acteurs du milieu socioéconomique de la région œuvrant dans les différents secteurs visés, soit municipal, éducatif, touristique, économique et social, tels que sélectionnés par le MCC, en collaboration avec le CCAT.
- 20 personnes ont été contactées par téléphone, soit 2 à 5 entrevues par MRC et 3 à 5 personnes interrogées par secteur d'activité.

Tableau II

Profil des répondants du milieu socioéconomique

Répondants	Abitibi	Abitibi Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Total
Municipal		2	1	1	1	**5**
Éducation	1		1	1	1	**4**
Touristique	1		1	1	1	**4**
Économique			1	2	1	**4**
Social	1		1		1	**3**
TOTAL	**3**	**2**	**5**	**5**	**5**	**20**

REPRÉSENTATIVITÉ ET FIABILITÉ

MILIEU ARTISTIQUE ET CULTUREL

- Le taux de réponse d'environ 22 % ne permet pas d'étendre les résultats du sondage à l'ensemble du secteur des arts et de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour ce faire, il aurait été nécessaire d'obtenir un taux de réponse de 35 %, soit environ 254 répondants. Les résultats représentent donc la réalité des répondants au sondage uniquement. Néanmoins, c'est un premier pas vers une meilleure connaissance de la situation en regard des liens établis entre le milieu des arts et de la culture et les intervenants socioéconomiques de la région.

MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE

- De la même manière, le nombre d'intervenants socioéconomiques rejoints par les entrevues ne permet pas d'étendre les résultats à l'ensemble des intervenants socioéconomiques de la région. Les réponses obtenues sont représentatives uniquement de la réalité des répondants interrogés.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

LE PROFIL

- Depuis quelques années, on observe qu'une effervescence particulière anime le milieu artistique et culturel de l'Abitibi-Témiscamingue. Depuis janvier 2006, le nombre d'artistes professionnels et semi-professionnels est passé de 325 à 554, soit une augmentation de 70 %. En 2012, des 554 artistes répertoriés sur le territoire, 64 % étaient engagés dans une démarche professionnelle.

- La plus grande concentration d'artistes se retrouve dans la discipline des arts visuels (28 %), suivie de près par celle de la musique et chanson (27 %).

Tableau III

Pourcentage d'artistes et d'organismes par discipline en Abitibi-Témiscamingue

Discipline	Artiste	Organisme
Arts du cirque	0 %	1 %
Arts médiatiques	8 %	13 %
Arts multidisciplinaires	3 %	1 %
Arts visuels	28 %	7 %
Musique, chanson	27 %	18 %
Danse	3 %	4 %
Théâtre	7 %	5 %
Arts pluridisciplinaires	0 %	2 %
Diffuseur	0 %	8 %
Muséologie	0 %	7 %
Patrimoine et histoire	0 %	7 %
Littérature	13 %	25 %
Métiers d'art	9 %	2 %

- En ce qui concerne les organismes culturels, leur nombre est passé de 289 en 2006 à 332 en 2013, soit une hausse de 15 %. C'est sans surprise que l'on constate que la plus grande concentration des organismes se trouve en littérature et contes (25 %) avec, notamment, les bibliothèques du Réseau BIBLIO présentes dans plusieurs localités. On retrouve ensuite la discipline de la musique et chanson (18 %) avec ses chorales et écoles de formation, puis la muséologie et le patrimoine (7 %) avec ses centres d'exposition, lieux d'interprétation et sociétés d'histoire. Peu d'organismes agissent en théâtre (5 %), en danse (4 %) et en métiers d'art (2 %).

- Les artistes et organismes culturels sont répartis dans les cinq territoires de MRC (Abitibi, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda, Témiscamingue et Vallée-de-l'Or) et s'étalent sur un territoire de 57 340 km^2. On note cependant une concentration d'artistes (39 %) et d'organismes (33 %) dans le secteur de Rouyn-Noranda.

- En Abitibi-Témiscamingue, la diffusion des différentes formes d'expression et de pratiques culturelles est bien répartie aux quatre coins du territoire. Au chapitre de la création et de la production, 40 % de la pratique se retrouve à Rouyn-Noranda, 22 % dans la Vallée-de-l'Or, 14 % en Abitibi, 13 % en Abitibi-Ouest et 11 % au Témiscamingue.

- Selon l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, en 2006, 1 400 emplois étaient reliés au secteur de l'information, culture et loisir; alors qu'en 2012, on en dénombre 2 300, soit une hausse de 64 %[1].

- Des 22 évènements qui animent notre région[2], quatre existent depuis plus de 20 ans, alors que 14 ont été mis sur pied au cours des dix dernières années. Le Salon du livre, qui est itinérant, est le plus ancien avec une 37e édition en 2013. Principalement concentrés à Rouyn-Noranda et dans la Vallée-de-l'Or, ces événements proposent des programmations en musique et chanson (11), arts médiatiques (4), littérature et conte (3), arts visuels (2), danse (1) et humour (1).

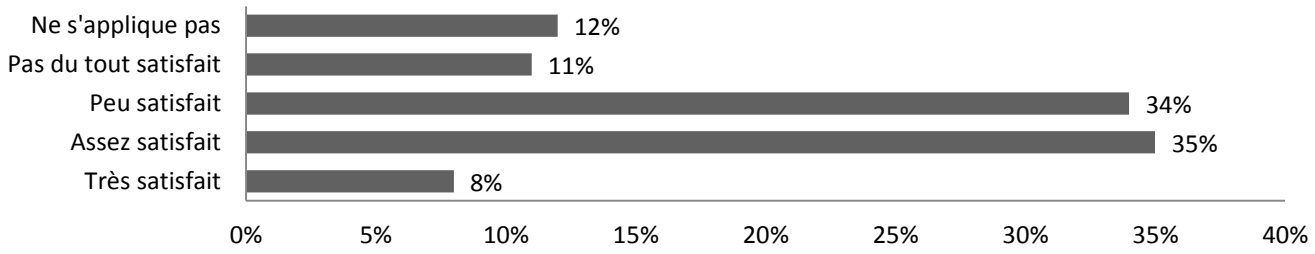
LE RÉSEAUTAGE

- Le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue est l'organisme régional qui représente, concerte et accompagne le milieu des arts et de la culture dans son développement. Le CCAT, qui gère plus de 1 600 données, inscrit annuellement plus de 1 100 activités à son calendrier culturel. Il tente, avec les moyens dont il dispose, de transmettre cette information à divers partenaires du milieu socioéconomique.

- Chaque année, le CCAT anime en moyenne trois rencontres de l'une ou l'autre de ses tables disciplinaires (arts médiatiques, danse, théâtre, société d'histoire, métiers d'art). Ces rencontres sont des moments privilégiés pour échanger et entendre les problématiques émergentes de ces disciplines.

- Au niveau régional, dix autres regroupements réunissent et concertent les membres dans leur secteur particulier d'intervention[3].

Satisfaction du milieu culturel – Réseautage



[1] L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Portraits du marché du travail*, 2009 et *Tableau de bord de l'Abitibi-Témiscamingue*, édition 2013.

[2] Salon du livre de l'A-T, Biennale internationale d'art miniature, Festival des langues sales, Festival H_2O, FÉE-AT, Festival Rock&Blues, Biennale d'art performatif, Festival du cinéma international en A-T / Espace court, Festival du DocuMenteur, Festival vidéo du département de cinéma du Cégep, Festival des guitares du monde, Festival de musique émergente, Festival NorAndBlues, Osisko en lumière, Festival d'été de Val-d'Or (relâche en 2013), Festival Art'Danse, Festival classique de l'A-T, Festival de cinéma des gens d'ici, Festival de contes et légendes en A-T, Festival de la relève indépendante musicale (FRIMAT), Festival d'humour de l'A-T, Festival Harricana.

[3] Centre des artistes en arts visuels de l'A-T (CAAVAT), Association des centres d'exposition de l'A-T (ACEAT), Association des musiciens éducateurs de l'A-T (AMEAT), Cercle des conteurs, Cercle des écrivaines et écrivains de l'A-T, Regroupement des bibliothèques publiques de l'A-T (RBPAT), Réseau BIBLIO, Table du patrimoine religieux, Spectour et le Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue (RMAT).

LA CONSOMMATION CULTURELLE

- De 2008 à 2011, les données colligées par l'Institut de la statistique du Québec indiquent une baisse de la fréquentation de certains lieux culturels, notamment les bibliothèques autonomes et les institutions muséales, alors qu'elle fluctue pour les arts de la scène. En 2012, les données disponibles font cependant état d'un redressement significatif à ce chapitre.

Tableau IV

Consommation culturelle pour certains types d'équipement en Abitibi-Témiscamingue

Type d'équipement	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Usagers des bibliothèques autonomes[4]	16 103	15 816	15 282	14 687	N/D	N/D
Assistance moyenne par représentation payante en arts de la scène[5]	296	298	272	293	288	336
Total des visiteurs des institutions muséales[6]	147 366	137 209	138 273	135 359	131 123	138 686

LA RELÈVE

- En 2003, le CCAT avait pu réunir plus de 70 artistes de la relève. De ceux-ci, 66 % avaient signifié leur intention d'obtenir un statut d'artiste professionnel. Aucun autre exercice de ce type n'a été réalisé depuis.
- Au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, en 2012, on dénombrait 11 finissants en arts plastiques et 26 finissants en arts et lettres.
- À l'UQAT, en 2003, 29 étudiants obtenaient un diplôme en peinture, création 3D, création numérique et création multimédia interactive. En 2012, 35 étudiants obtenaient un diplôme dans ces disciplines[7].

L'INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

- Les nouvelles technologies multiplient les plateformes pour la consommation de produits culturels (liseuses, viméo, youtube, itunes, réseaux sociaux, etc.). « La nature électronique, réseautée et interactive du monde numérique a un impact significatif sur les arts. Une importance particulière doit être accordée à l'incidence des réseaux et de l'interactivité, puisqu'elle ouvre la porte à de nouvelles possibilités de diffusion des arts et de participation du public aux activités artistiques[8] ».

---

[4] Institut de la statistique du Québec, *Statistiques des bibliothèques publiques autonomes*, 2006-2010.

[5] Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'un évènement, ni les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un *cover charge*. Institut de la statistique du Québec, *Statistiques principales des représentations payantes en arts de la scène*, 2007-2012.

[6] Institut de la statistique du Québec, *Visiteurs dans les institutions muséales répondantes,* 2007-2012.

[7] Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

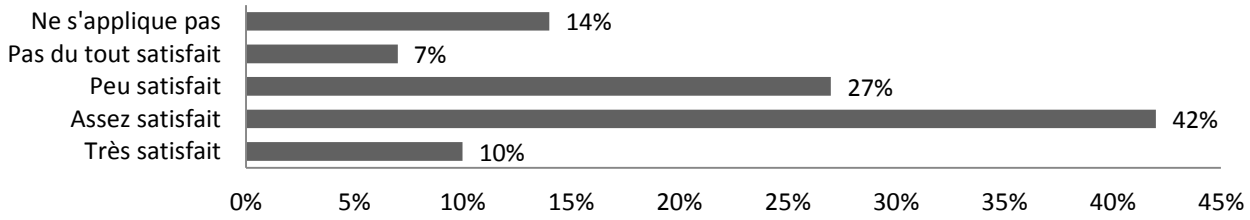
[8] David Poole et Sophie Le-Phat Ho, *Transition vers le numérique et incidence de nouvelles technologies sur les arts*, Organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC), 2011.

- Le milieu culturel est de plus en plus sensibilisé à l'importance des technologies. En 2007, dans les bases de données du CCAT, on note que 63 % des membres avaient des adresses courriel alors qu'en 2013, cette proportion est de 88 %. En 2007, on observait aussi que 17 % des membres inscrits à cette base de données avaient un site Web, alors qu'en 2013, cette proportion est de 38 %.

- Les technologies numériques (TN) s'intègrent progressivement dans la création, la production, la diffusion, la promotion et la commercialisation des œuvres artistiques. Le milieu culturel se sent concerné par l'importance du rôle joué par les nouvelles technologies dans le développement des arts et de la culture[9].

- En 2012, les participants au colloque *Avantage numérique* ont priorisé des pistes d'actions afin que les technologies numériques aient un impact structurant sur le développement des arts et de la culture. Par ordre d'importance, les trois actions qui ont été nommées sont : le développement d'une plateforme de diffusion régionale, le branchement des lieux culturels sur le réseau large bande et la création d'un laboratoire de recherche en collaboration avec la Société des arts technologiques[10].

Satisfaction du milieu culturel – Accès aux technologies



De plus, 60 % des répondants considèrent que l'accès à ces technologies est un enjeu important.

LA FORMATION

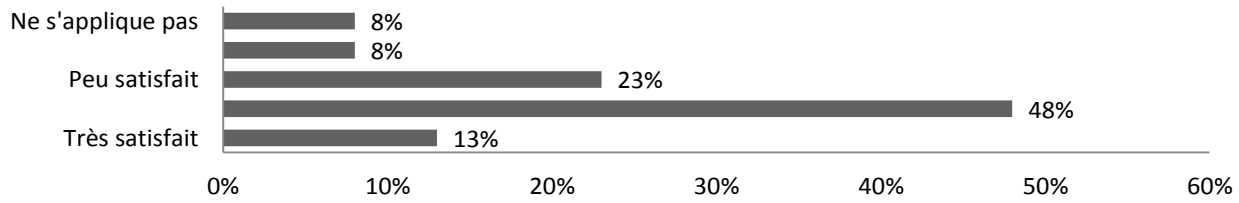
- Depuis 2004, le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue offre des activités de formation et de perfectionnement aux artistes, artisans et écrivains professionnels et semi-professionnels, ainsi qu'aux travailleurs culturels de la région. Il offre également du soutien pour le perfectionnement individuel. De 21 à 26 formations sont données chaque année dans les divers champs disciplinaires, ainsi que des formations plus générales permettant d'acquérir diverses compétences. Le nombre moyen de participants à chacune des formations était de 12 en 2006-2007, alors qu'il est de 9 en 2013.

- Le Cégep de l'Abitibi-Témiscaminque offre trois programmes préuniversitaires reliés aux arts et à la culture : Arts plastiques, Arts et lettres (profil lettres, profil cinéma, profil langues modernes) et Musique (en collaboration avec le Conservatoire de musique de Val-d'Or). Le Cégep s'implique également dans divers projets culturels, comme le Festival vidéo, le Cabaret de création cinématographique et les Lettres boréales.

- De son côté, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue offre un baccalauréat en création numérique, ainsi que divers microprogrammes, majeures et mineures en production artistique et en multimédia (création 3D, cinéma, effets visuels cinéma et télévision, design jeux vidéo, technologie Web).

[9] Ce constat fait suite au colloque sur les nouvelles technologies : *Avantage numérique*, organisé à l'hiver 2012 par le CCAT.
[10] CCAT, *Actes du colloque Avantage numérique, Identification des actions prioritaires*, 2012.

Satisfaction du milieu culturel – Formation



L'ESPACE PHYSIQUE POUR LA CRÉATION ET DIFFUSION

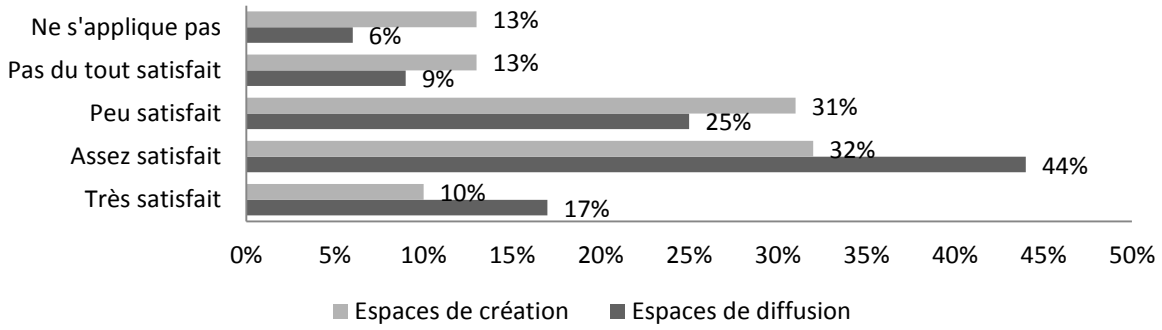
- Selon les données du MCC, on observe que la région est plutôt bien pourvue en lieux de diffusion, se situant généralement dans la moyenne québécoise des régions éloignées, sauf pour le nombre de salles de spectacle soutenues par le ministère[11].

Tableau V

Nombre de lieux de diffusion

Indicateur	Abitibi-Témiscamingue	Régions éloignées (moyenne)	Ensemble du Québec (moyenne)	Année
Nombre d'institutions muséales	21	21	25	2009
Nombre de centre d'archives en culture et société	4	3	4	2004
Nombre de lieux de diffusion en arts visuels	6	5	11	2009
Nombre de bibliothèques autonomes	4	4	7	2007
Nombre de bibliothèques affiliées	41	40	41	2007
Nombre de salles de spectacle	7	10	17	2009

Satisfaction du milieu culturel – Espace physique (création et diffusion)



[11] MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Abitibi-Témiscamingue*, 2011.

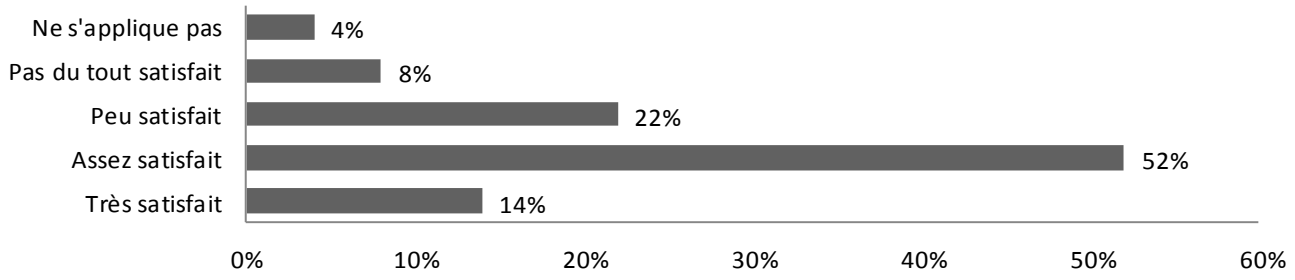
LA RECONNAISSANCE

- Depuis l'an 2000, le CCAT remet ses Prix d'excellence en arts et culture afin de reconnaitre le travail des artistes et des organismes culturels de la région. Chaque année, une discipline artistique y est mise en valeur. En 2013, la cérémonie de remise devient itinérante. À cette occasion, huit prix sont décernés pour honorer les artistes professionnels, organismes culturels, travailleurs culturels, petites collectivités et leurs réalisations.

- Les municipalités de Val-d'Or (depuis 1990), Amos (depuis 1998) et Rouyn-Noranda (depuis 2004) décernent également des prix d'excellence aux artistes et intervenants culturels de leur localité.

- Depuis quelques années, on constate que les médias régionaux assurent une plus grande couverture au monde des arts et de la culture. Depuis 2004, une chronique culturelle quotidienne est proposée à la télévision de RNC média. Et depuis 2010, on peut compter sur la présence de deux chroniqueurs culturels à la radio régionale de Radio-Canada. Les différents hebdomadaires[12] traitent aussi de l'actualité culturelle. La couverture des arts et de la culture a été largement stimulée par la création, en 2009, d'un journal spécialisé, *L'Indice bohémien,* qui publie 10 numéros par année, lesquels sont distribués gratuitement dans plus de 325 points aux quatre coins de la région. L'avènement des médias sociaux, notamment Facebook, permet également aux organismes d'être vus et connus ici et à l'extérieur, en plus d'offrir une rétroaction très rapide.

Satisfaction du milieu culturel – Reconnaissance



LE FINANCEMENT

- Les dépenses culturelles par habitant de l'Abitibi-Témiscamingue sont comparables à celles observées dans les régions éloignées, autant pour les dépenses totales de l'administration publique québécoise (68,28 $ contre 68,25 $) que les dépenses directes attribuées au milieu culturel (individus, organismes et autres), calculées par habitant (55,94 $ contre 57,10 $).

- En 2010-2011, les dépenses de l'administration publique québécoise en culture s'élèvent à 10,9 M$ en Abitibi-Témiscamingue, une augmentation de 4,25 % par rapport à l'exercice précédent. Ces dépenses représentent moins de 1 % du montant total des dépenses pour l'ensemble du Québec, qui s'élève à 1,01 milliard de dollars[13], alors que la population de la région représente 1, 9 % de la population du Québec[14].

---

[12] La Frontière, Le Citoyen, Abitibi Express, Le Reflet témiscamien, etc.
[13] Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Enquête sur les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture*, 2010-2011.
[14] MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Abitibi-Témiscamingue*, 2011.

- En 2010-2011, 11 bourses ont été octroyées sur les 61 demandes transmises au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) par des artistes de la région, ceci incluant les demandes déposées au Fonds régional des arts et des lettres. En 2011-2012, 13 demandes ont obtenu une réponse positive sur les 63 dossiers déposés.

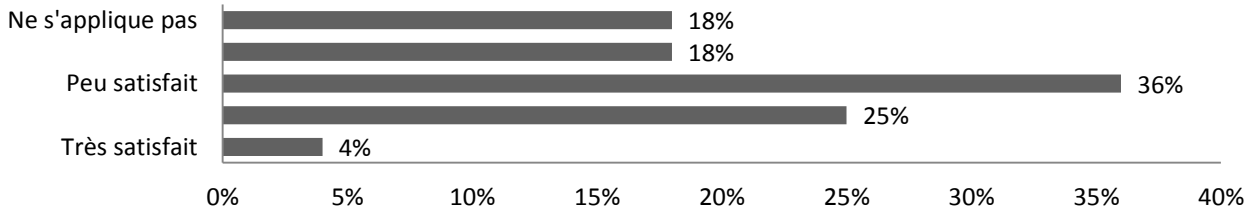
- Du côté des organismes, le CALQ a analysé 13 demandes en 2010-2011 et il a accordé une subvention à 10 d'entre eux. En 2011-2012, ce sont 10 des 11 organismes demandeurs qui ont obtenu du financement.

- Le financement en provenance du CALQ est passé de 451 418 $ en 2005-2006 à 561 284 $ en 2012-2013. Cette hausse est principalement due à l'augmentation du financement des organismes (24 %), tandis que les montants versés aux artistes ont connu une baisse, passant de 99 500 $ en 2005-2006 à 70 200 $ en 2012-1013.

- En 2009-2010, les investissements totaux du CALQ impartis en subventions et bourses aux organismes et aux artistes de l'Abitibi-Témiscamingue étaient de 502 889 $, alors que la moyenne pour les régions éloignées était de 673 756 $[15].

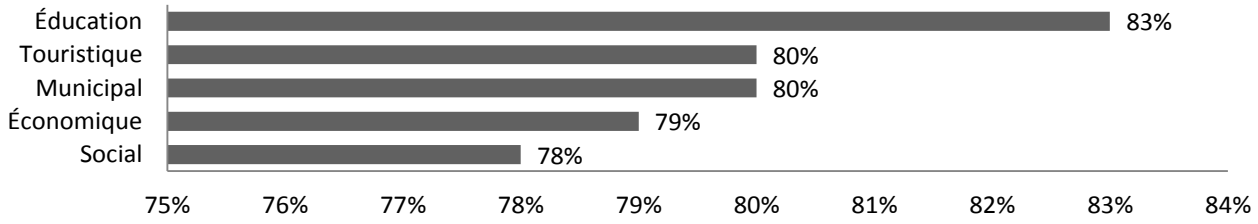
- En 2005-2006, l'aide financière accordée en Abitibi-Témiscamingue par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine était de 3 439 646 $. Pour l'année 2011-2012, ce montant s'élevait à 3 922 129 $, ce qui représente une hausse de 14 %.

Satisfaction du milieu culturel – Financement

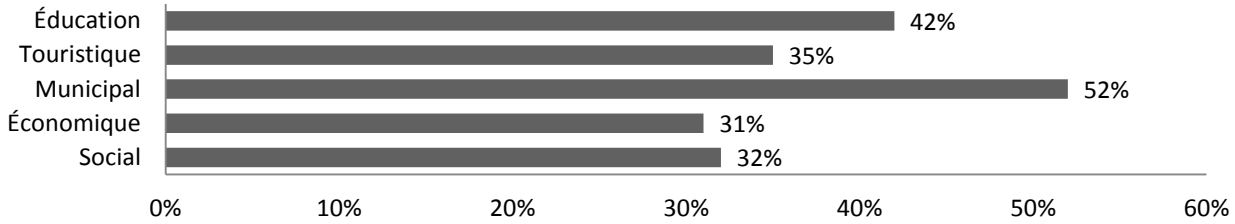


[15] *Ibid.*

Intérêt du milieu culturel à développer des alliances avec le milieu socioéconomique (par secteur)

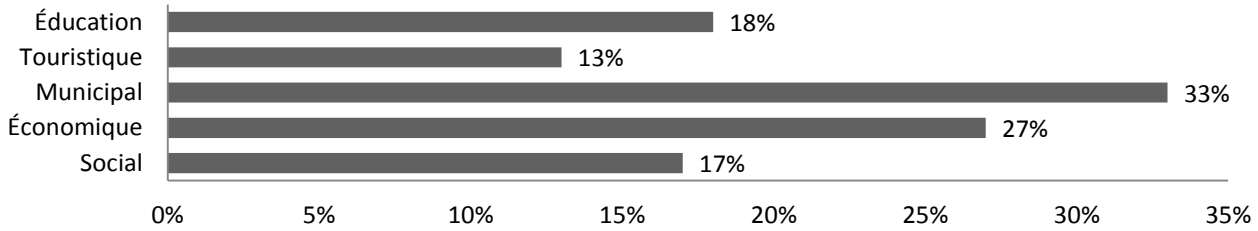


Portrait des collaborations établies avec le milieu artistique et culturel au cours des deux dernières années



Ces liens se sont principalement organisés autour de l'animation culturelle[16], du soutien financier et matériel, des services professionnels[17], de la promotion et diffusion, ainsi que de l'achat et location d'œuvres. On remarque également que ce sont davantage les organismes culturels, plutôt que les artistes, qui ont collaboré avec les différents milieux socioéconomiques.

Portrait de l'obtention du financement du milieu artistique et culturel dans le milieu socioéconomique (par secteur)



Ici aussi, ce sont les organismes, plutôt que les artistes, qui ont eu davantage accès à ce financement.

[16] Ce qu'on entend par animation culturelle : intervention planifiée pour animer la communauté, qui vise la participation culturelle et qui stimule la créativité (projet/activité culturelle, exposition, spectacle, pièce de théâtre, publication, visite de site ou d'atelier, etc.).

[17] Ce qu'on entend par services professionnels : utilisation de lieux spécialisés (centre d'exposition, salle de diffusion) ou embauche d'une ressource du milieu culturel pour des services professionnels dans son champ d'expertise (graphisme, photo, patrimoine, cinéma, musique, etc.).

Le sondage révèle aussi que les freins majeurs identifiés par le milieu artistique et culturel pour l'élaboration de projets avec les différents partenaires socioéconomiques sont :

- le manque de temps;
- le manque de communication entre les milieux;
- le manque d'occasions pour développer des projets communs.

ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU ARTISTIQUE ET CULTUREL

Des leviers financiers équitables et adaptés à l'Abitibi-Témiscamingue

- S'assurer que la région obtient sa juste part des budgets nationaux;
- Maintenir et bonifier l'entente du Fonds des arts et des lettres de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Diversifier les sources de financement du milieu des arts et de la culture;
- Accroitre la culture du mécénat dans la région.

La pérennité de l'effervescence culturelle et artistique

- S'assurer de développer une relève dans les organisations;
- Tenter de contrer l'essoufflement des leaders;
- Assurer la pérennité des institutions culturelles par le développement de public;
- Maintenir et optimiser les espaces de création et de diffusion existants en accroissant leur utilisation par les artistes et organismes;
- Maintenir et soutenir les initiatives de reconnaissance envers le milieu des arts et de la culture;
- Améliorer l'efficience des réseaux existants pour favoriser la circulation de l'information et le coaching des ressources humaines.

Un modèle d'affaires en transformation

- Identifier les facteurs liés à la variation de l'achalandage dans certains lieux;
- Documenter les nouvelles habitudes de consommation en arts et culture;
- Développer des plateformes de diffusion sur le Web;
- Brancher les lieux culturels sur le réseau large bande;
- Créer un laboratoire de recherche en technologie numérique;
- Outiller le milieu artistique et culturel pour faciliter son adaptation à l'environnement technologique.

Une participation culturelle active des jeunes

- Développer une approche intégrée visant la participation culturelle des jeunes (famille, loisir, école, etc.);
- Accroitre les interventions artistiques et culturelles en milieu scolaire;
- Créer et maintenir des liens entre les jeunes et le monde des arts et de la culture;
- Documenter et définir le profil de ces jeunes et leurs habitudes de consommation.

Un accès à l'offre culturelle pour le milieu socioéconomique

- Développer un outil permettant de concentrer l'information relative à l'offre culturelle;
- Développer des outils permettant au milieu socioéconomique de connaitre les modalités propres au monde des arts et de la culture (contrats types, avantages fiscaux, couts, etc.);
- Faire connaitre ces outils au milieu socioéconomique.

- **L’organisation de moments d’échange entre les milieux culturel et socioéconomique**
  - Créer des évènements qui facilitent les maillages entre les intervenants des divers milieux;
  - Participer à des salons d’information.

- **La création de produits clé en main**
  - Inciter les artistes et organismes à se spécialiser dans un créneau spécifique;
  - Développer une offre de service attrayante et rentable.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

- Sur une période de cinq ans, soit entre 2006 et 2012, la population de l'Abitibi-Témiscamingue est passée de 144 867 à 146 753 habitants, soit une hausse de 1,3 %[18].

Tableau VI

Population par MRC en 2006 et 2012

Secteur géographique	2006	2012	% augmentation
Abitibi	24 440	25 000	2,29 %
Abitibi-Ouest	20 892	20 759	-0,64 %
Rouyn-Noranda	40 256	41 247	2,46 %
Témiscamingue	17 080	16 344	-4,31 %
Vallée-de-l'Or	42 199	43 403	2,85 %
Abitibi-Témiscamingue	**144 867**	**146 753**	**1,30 %**

- On compte cinq commissions culturelles en Abitibi-Témiscamingue : la Commission des arts et de la culture d'Amos, la Commission des loisirs de La Sarre, le Comité culturel permanent de la Ville de Rouyn-Noranda, la Commission de développement culturel de Val-d'Or et la Commission culturelle du Témiscamingue. Ces commissions et comités peuvent faire des recommandations et veiller au respect des objectifs inscrits dans les politiques culturelles municipales.

- Des politiques culturelles et des ententes de développement culturel ont cours actuellement avec trois villes-centres, soit Amos, La Sarre et Val-d'Or. Au Témiscamingue, la politique culturelle et son entente de développement se rapportent au territoire de la MRC; il en est de même pour Rouyn-Noranda qui cumule les rôles de Ville et de MRC. Ainsi, toutes les politiques culturelles municipales sont assorties d'une entente de développement culturel. C'est donc 75 % de la population de l'Abitibi-Témiscamingue qui bénéficie de ces ententes[19], soit une hausse de plus de 5 % comparativement à 2005. Ces politiques et ces ententes sont des leviers importants pour le soutien des arts et de la culture. Elles permettent aussi de reconnaitre l'important rôle joué par les arts et la culture dans le développement des collectivités.

- Sur les 554 artistes professionnels et semi-professionnels et les 332 organismes que comptent la région, le tiers sont situés en milieu rural. Dans les MRC d'Abitibi, d'Abitibi-Ouest et de la Vallée-de-l'Or, où les ententes ne concernent que les villes centres (Amos, La Sarre et Val-d'Or), ce sont 92 artistes et 65 organismes qui n'ont pas accès aux programmes de subvention découlant de ces ententes de développement culturel.

- Selon les données du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT), les investissements des municipalités de l'Abitibi-Témiscamingue dans les activités culturelles sont passés de 52,03 $ per capita en 2006[20] à 75,32 $ en 2011, soit une importante hausse de 42 %. En 2011, dans des régions similaires à la nôtre, l'investissement moyen des municipalités a été de 67,73 $ per capita, et pour l'ensemble des municipalités du Québec, de 78,07 $ per capita[21].

[18] L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, Population totale, MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 1971 à 2012.
[19] MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Abitibi-Témiscamingue*, 2011.
[20] Investissement arts et culture selon les données du ministère des Affaires municipales et Régions du Québec, 2006.
[21] Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Les dépenses culturelles des municipalités,* 2011.

Tableau VII

Intervention financière totale par MRC en 2006 et 2011

Secteur géographique	Total des interventions			Investissement per capita	
	2006	2011	% aug. 2006 vs 2011	2006	2011
Abitibi	1 818 341 $	2 871 447 $	58 %	74,40 $	118,60 $
Abitibi-Ouest	722 766 $	1 247 674 $	75 %	34,60 $	62,85 $
Rouyn-Noranda	2 027 847 $	2 660 757 $	31 %	50,37 $	66,52 $
Témiscamingue	490 639 $	665 164 $	36 %	28,73 $	41,99 $
Vallée-de-l'Or	2 478 145 $	3 232 827 $	30 %	58,73 $	77,31 $
Abitibi-Témiscamingue	**7 537 738 $**	**10 694 869$**	**42 %**	**52,03 $**	**75,32 $**

- D'autre part, bien que les dépenses liées aux activités des centres communautaires et aux bibliothèques soient les plus importantes, on remarque une hausse constante notamment des investissements pour les autres secteurs culturels, qui sont passés de 709 482 $ en 2006 à 1,2 million $ en 2012[22].

Tableau VIII

Investissement par secteur d'activité pour l'ensemble de l'Abitibi-Témiscamingue en 2006 et 2011

Secteur d'activité	Investissement en Abitibi-Témiscamingue		% aug. 2006-2011
	2006	2011	
Centre communautaire - activités culturelles	3 517 908 $	4 668 626 $	**34 %**
Bibliothèque	2 660 342 $	3 637 757 $	**37 %**
Musée et centre d'exposition	650 006 $	944 089 $	**45 %**
Autres dépenses en patrimoine	0 $	163 842 $	**100 %**
Autres - secteurs culturels	709 482 $	1 280 555 $	**80 %**

- Dans notre région, trois ententes ont été signées dans le cadre du programme Villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP), permettant l'embauche de trois agentes de développement culturel, qui sont basées à Rouyn-Noranda, Ville-Marie et La Sarre. Pour sa part, la Ville de Val-d'Or embauche elle aussi une agente de développement culturel depuis de nombreuses années.

- Il existe un réseau de 70 agents de développement rural qui soutient les petites collectivités dans leur déploiement. Même s'ils ne sont pas spécialisés comme les agents VVAP, ils peuvent accompagner les projets et les initiatives en arts et culture de leur communauté.

[22] Investissement en arts et culture selon les données du ministère des Affaires municipales et Régions du Québec, 2006 et 2011.

- Selon les données disponibles en 2009, on observe également que la pratique du loisir culturel[23] dans notre région est moins présente par rapport à d'autres régions éloignées et à l'ensemble du Québec.

Tableau IX

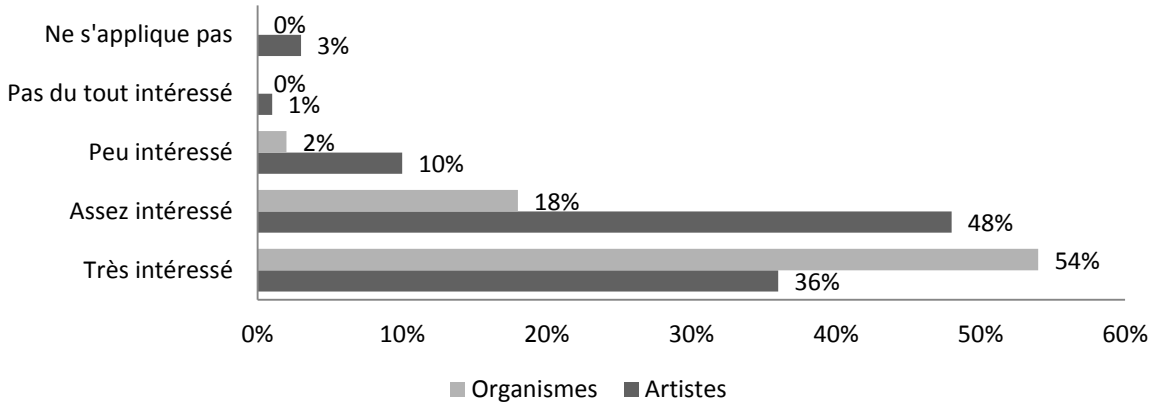
Pratique d'activités culturelles en amateur

Indicateur	Abitibi-Témiscamingue	Régions éloignées (moyenne)	Ensemble du Québec (moyenne)	Année
% de la population qui pratique des activités culturelles en amateur	78,6 %	80,8 %	81,8 %	2009
% de la population qui suit un cours ou un atelier de nature culturelle	7,4 %	10,2 %	11,1 %	2009
% de la population qui adhère à un club ou une association culturelle	5,8 %	9,4 %	9 %	2009

CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT

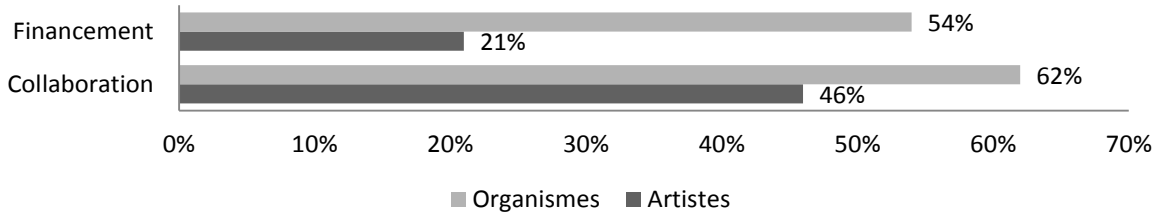
Tous les intervenants interrogés dans le milieu municipal sont intéressés à collaborer avec le milieu culturel.

Intérêt du milieu artistique et culturel à collaborer avec le milieu municipal



[23] MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Abitibi-Témiscamingue,* 2011.

Pourcentage d'artistes et d'organismes culturels qui ont collaboré avec le milieu municipal et qui ont obtenu du financement de ce milieu (au cours des deux dernières années)



- La majorité des collaborations établies entre les deux milieux sont liées à de l'animation culturelle (spectacles, expositions, ateliers, publications, etc.), à du soutien financier et matériel, ainsi qu'à des services professionnels (utilisation d'espaces, graphisme, photographie, patrimoine, vidéo, etc.).
- Pour les répondants du milieu municipal, la culture est jugée importante pour la qualité de vie des citoyens. Les collaborations émanent des demandes des citoyens, du travail des agents VVAP, ou encore découlent des ententes et programmes (MCC, Journées de la culture, etc.) qui encouragent de tels projets communs. Le fait de s'associer à d'autres organismes, culturels et autres, semble favoriser l'engagement municipal en matière de culture.
- Parmi les éléments qui constituent un frein aux collaborations avec le milieu culturel, les répondants du milieu municipal signalent :
  - le manque de temps pour s'y consacrer;
  - les budgets limités (encore plus difficile dans les petites municipalités);
  - la méconnaissance des élus à l'égard du milieu culturel;
  - la difficulté d'identifier des artistes professionnels ou de faire des choix parmi ceux-ci;
  - l'absence de plan de communication pour rejoindre tous les citoyens (développement des publics).
- Les répondants du milieu municipal ont aussi souligné le fait que certains publics sont plus difficiles à atteindre, par exemple les adolescents, d'où la nécessité de développer de nouveaux moyens pour les rejoindre.

ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU MUNICIPAL

Les arts et la culture, une composante fondamentale de l'identité d'une collectivité

- Maintenir et accroitre le financement municipal dédié aux artistes et aux organismes culturels et artistiques;
- Soutenir le développement de stratégies visant à accroitre, chez les citoyens, la consommation d'activités culturelles et artistiques;
- Développer des actions visant à contrer l'exclusion sociale en facilitant l'accès du plus grand nombre aux arts et à la culture.

L'assurance d'un accès aux arts et à la culture en milieu rural

- Développer des politiques et ententes pour soutenir les artistes et organismes culturels qui oeuvrent en milieu rural;
- Créer des liens avec les agents de développement rural pour faire connaitre les ressources artistiques et culturelles;
- Soutenir la pratique amateure dans le domaine des arts et de la culture.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

- Au cours de l'année scolaire 2010-2011, 18 945 jeunes en formation générale fréquentaient l'un des établissements primaires et secondaires de la région. Sur une période de cinq ans, soit entre 2005-2006 et 2010-2011, on doit composer avec 3 047 élèves en moins[24].

Tableau X

Clientèle en milieu scolaire par MRC en 2010-2011

Clientèle 2010-2011	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région de l'A-T
Préscolaire	430	376	511	286	575	**2 178**
Primaire	1 502	1 322	2 247	814	2 415	**8 405**
Secondaire	1 470	1 269	2 361	815	2 447	**8 362**
Formation professionnelle	478	279	819	91	581	**2 248**
Formation générale	608	530	997	392	1 195	**3 722**
Collégial (automne 2011)	284		1839		590	**2 713**
Universitaire (automne 2011)						**2 832**

- On compte cinq commissions scolaires en Abitibi-Témiscamingue. S'y ajoute la Commission scolaire anglophone Western Québec, dont le siège social est en Outaouais, qui gère quelques écoles anglophones de la région. Trois de ces cinq commissions scolaires (60 %) sont dotées d'un comité culturel et ont adopté une politique culturelle (Lac-Abitibi, Rouyn-Noranda et Harricana), alors qu'au Québec, 75 % des commissions scolaires ont une politique culturelle. La Commission scolaire du Lac-Témiscamingue a le projet de développer une telle politique dans les prochaines années. La Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, qui n'a pas adopté de politique culturelle, est quand même très active sur le plan culturel.

- Pour les élèves du primaire et du secondaire, le programme *La culture à l'école* est un intermédiaire de premier plan dans les relations culture-éducation. En 2005-2006[25], 22 875 élèves de la région ont participé à 60 projets culturels dans le cadre de ce programme, alors qu'en 2008-2009, 28 000 élèves avaient participé à 163 projets dans le cadre de ce programme[26]. À titre comparatif, ces 163 projets[27] ont généré 269 activités culturelles réalisées directement dans les écoles ou à l'extérieur, alors que la moyenne québécoise, dans les régions éloignées, est de 295 activités.

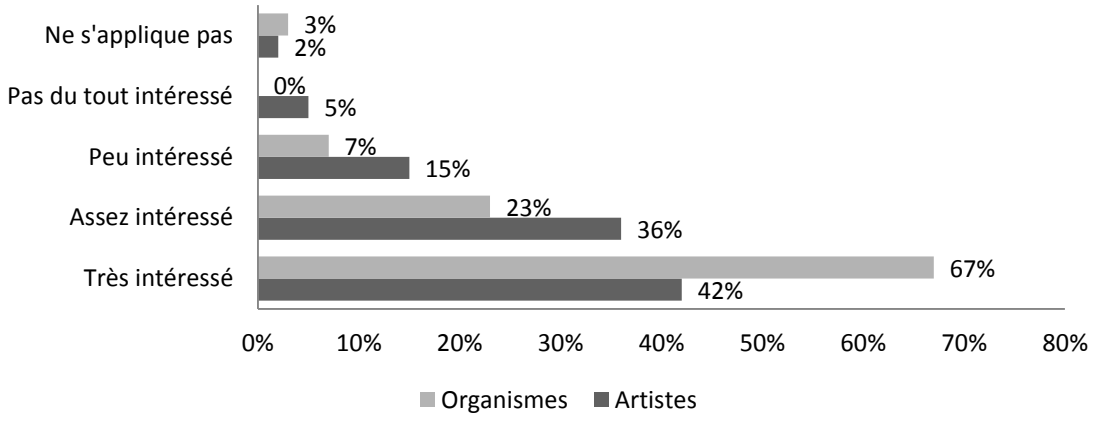
[24] L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Portraits de la région*, Éducation, mai 2012.
[25] Le rapport d'évaluation du programme La culture à l'école publié en 2007 (les données incluent celles de la région du Nord-du-Québec).
[26] MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Abitibi-Témiscamingue*, 2011.
[27] « Un projet culturel est mis sur pied par un artiste, un écrivain ou un organisme. Il en découle une activité culturelle qui peut être réalisée plusieurs fois dans différentes écoles, par le même artiste, écrivain ou organisme. Ainsi, plusieurs activités culturelles peuvent être recensées pour le même projet culturel. » MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Abitibi-Témiscamingue*, 2011.

- En février 2013, on compte 75 inscriptions de l'Abitibi-Témiscamingue dans le répertoire culture-éducation, soit 51 organismes, 21 artistes et 4 écrivains[28]. En 2009, on dénombrait 70 inscriptions en provenance de l'Abitibi-Témiscamingue, alors que la moyenne des régions éloignées était de 56.

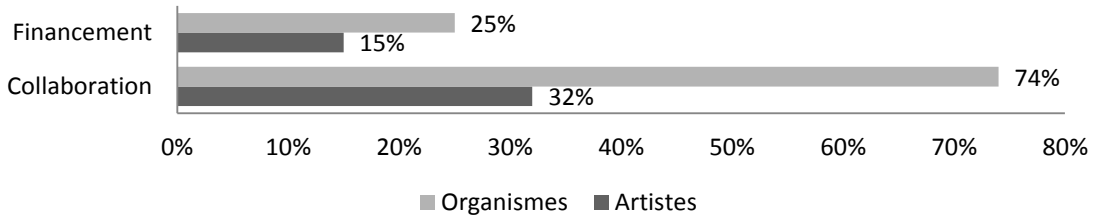
CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT

Tous les intervenants interrogés dans le milieu de l'éducation sont intéressés à collaborer avec le milieu culturel et tous ceux qui ont collaboré avec le milieu artistique et culturel ont été satisfaits de ces collaborations.

Intérêt du milieu artistique et culturel à collaborer avec le milieu de l'éducation



Pourcentage d'artistes et d'organismes culturels qui ont collaboré avec le milieu de l'éducation et qui ont obtenu du financement de ce milieu (au cours des deux dernières années)



- Ces collaborations se traduisent principalement par des activités en animation culturelle (spectacles, expositions, ateliers, publications, etc.), des services professionnels (utilisation d'espaces, graphisme, photographie, patrimoine, vidéo, etc.), du soutien financier, du matériel et de la formation. Le financement par le milieu de l'éducation provient principalement du programme *La culture à l'école*.
- Tous les répondants des niveaux primaire et secondaire connaissent *La culture à l'école*. Ils mentionnent qu'avoir recours à des projets déjà structurés est facilitant et moins couteux. Les projets en culture sont jugés intéressants, car ils favorisent le transfert des apprentissages chez

[28] MCC, Répertoire des ressources culture-éducation.

les élèves; ceux-ci profitent en effet d'un meilleur ancrage à travers des projets qu'ils aiment. La présence des agents culturels et des comités culturels des municipalités facilite également le développement de collaborations. Pour les institutions d'enseignement supérieur, s'associer à un évènement culturel qui rejoint leur clientèle permet de développer un sentiment d'appartenance à notre collectivité tout en leur offrant une activité d'animation.

- Pour obtenir un financement complémentaire au programme *La culture à l'école*, les répondants de l'éducation font appel à leur commission scolaire et au conseil d'établissement de leur école.

- Au chapitre des éléments qui freinent les collaborations avec le milieu culturel, les répondants du milieu de l'éducation disent être très sollicités à participer dans plusieurs projets provenant de tous les secteurs de la société. De plus, ils manquent de temps pour analyser et développer de nouveaux projets (ce sont souvent les projets les moins exigeants, déjà montés ou référés par d'autres, qui retiendront l'attention). Le manque de financement demeure une contrainte majeure. L'idée de demander une contribution volontaire aux parents pour le soutien d'activités culturelles est invoquée, mais loin d'être acceptée. Ils mentionnent également que les écoles rurales sont désavantagées lorsqu'elles doivent aller en milieu urbain pour participer à des activités culturelles, en raison principalement des couts encourus pour le déplacement des élèves.

ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU DE L'ÉDUCATION

- **L'éducation artistique et culturelle, un droit pour tous**
  - Identifier un porteur du dossier culturel dans chaque commission scolaire, ainsi que des répondants dans les écoles;
  - Accorder un soutien financier adéquat pour un plus grand accès des élèves à l'éducation artistique et culturelle;
  - Sensibiliser les maitres en formation à l'importance des arts et de la culture dans l'éducation des jeunes;
  - Développer des stratégies pour que les écoles en milieu rural aient davantage accès aux arts et à la culture (ex. artistes en résidence, transport vers les lieux culturels);
  - Bonifier l'offre d'activités artistiques et culturelles dans le calendrier parascolaire.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

- Au cours des cinq dernières années, l'achalandage touristique a grandement fluctué en Abitibi-Témiscamingue. Selon de récentes données en provenance du ministère du Tourisme, le nombre de touristes (personnes ayant fait un voyage d'une nuitée ou plus à l'extérieur de leur ville de résidence, peu importe la distance parcourue) est passé de 493 000 en 2006, à 388 000 en 2008 pour atteindre 396 000 en 2010. Cette tendance en dents de scie serait similaire à ce que l'on observe à l'échelle québécoise.

- Fréquentation des attraits touristiques et des évènements pour la saison estivale de 2006 et de 2012 en Abitibi-Témiscamingue :

Tableau XI

Fréquentation des attraits et des évènements

	2006[29]	**2012**[30]
Camp Spirit Lake		1 600
Centre thématique fossilifère	1 372	
Cité de l'Or	6 530	6 666
Fort Témiscamingue	8 862	7 394
Maison Dumulon	6 405	4 879
Musée minéralogique de Malartic		8 652
Site mine Osisko (via Musée Malartic)		3 544
École du rang II	4 837	3 457
Festival de musique émergente	7 500	32 000
Festival des guitares du monde		30 000
Troupe à cœur ouvert	13 179	5 000
Festival d'humour	18 500	nd
Festival pyromusical en A-T, Osisko en lumière	15 000	nd
TE Draper et chantier Gédéon	4 073	3 867

- En 2012, sur les 573 entreprises rattachées à l'activité touristique, 152 (soit 26,5 %) étaient reliées au milieu culturel (arts et spectacles, lieux patrimoniaux, etc.); elles embauchaient 1 051 (soit 19 %) des 5 477 employés que compte l'industrie touristique en Abitibi-Témiscamingue.

- Chaque MRC possède au moins un circuit touristique incluant des sites d'interprétation historiques et patrimoniaux[31].

[29] L'Obervatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Portrait de la région*, le tourisme 2006.
[30] L'Obervatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Portrait de la région*, le tourisme 2012.
[31] Site internet des offices de tourisme de la région.

- Les festivals et évènements, dont plusieurs sont axés sur la culture[32], contribuent de façon significative à la vitalité de l'industrie touristique régionale. Une étude[33] réalisée en 2011, portant sur 16 festivals et évènements de la région, estime que la proportion de touristes qui les fréquentent représenterait environ 38 % de l'achalandage. Les dépenses qui y sont associées atteignaient 12 M$ en 2010[34].

- Tourisme Abitibi-Témiscamingue (TAT) fait la promotion de produits d'appel[35] qui sont les principaux déclencheurs d'une expérience touristique; ils ont une forte notoriété et constituent la première motivation de déplacement chez les visiteurs. Dans le plan de développement et marketing 2007-2012 de TAT, trois de ces cinq produits d'appel étaient à caractère culturel.

- Dans l'entente du Fonds touristique 2007-2011, onze des 26 projets qui ont fait l'objet d'un financement émanaient d'organismes culturels; ils ont reçu 36 % de l'enveloppe totalisant 1 291 174 $.

- La taxe sur l'hébergement est passée de 2 $ à 3 $ le 1er juillet 2012. Les sommes amassées sont gérées par TAT et servent principalement à la promotion touristique. La façon de dépenser ces sommes est règlementée par le ministère du Tourisme. Un Fonds dédié à la promotion des évènements et festivals sera créé à même cette hausse de taxe.

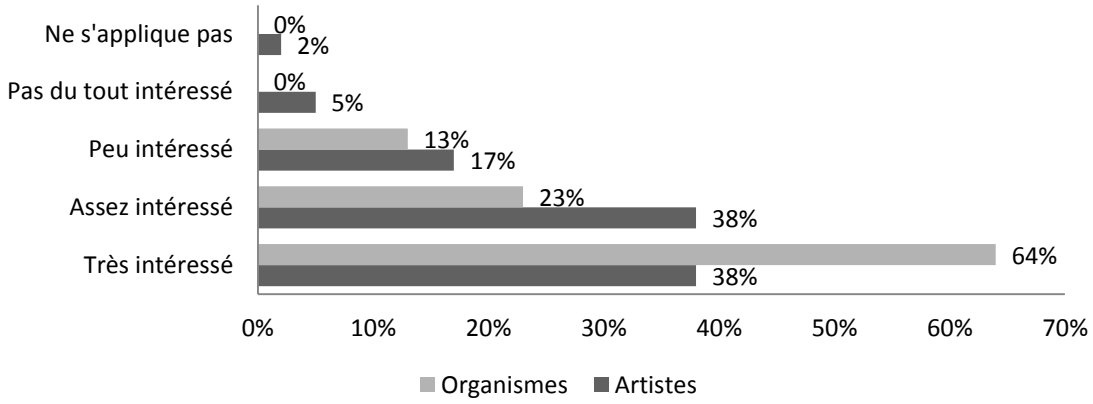
- Suite au colloque *Cap tourisme culturel en Abitibi-Témiscamingue* tenu en 2010[36], des actions ont été réalisées ou sont en voie de l'être :
  - Tourisme Abitibi-Témiscamingue compte maintenant dans son équipe une personne attitrée au développement du tourisme culturel, des festivals et évènements. Elle est aussi responsable de la Table de concertation régionale en tourisme culturel et de la Table dédiée aux festivals et évènements.
  - En 2012, un grand projet de mobilisation, intitulé *CULTURAT 2015,* a été initié par TAT à l'échelle régionale. Ce projet vise à positionner l'Abitibi-Témiscamingue en tant que destination culturelle incontournable en prévision de l'année 2015[37].
  - L'entente relative au Fonds de développement touristique, impliquant TAT et le ministère du Tourisme, a été renouvelée en 2012 pour un montant totalisant 900 000 $ sur trois ans. Dans le cadre de cette entente, et en lien avec le projet *CULTURAT*, priorité est accordée aux projets en tourisme culturel, incluant les festivals et évènements[38].

---

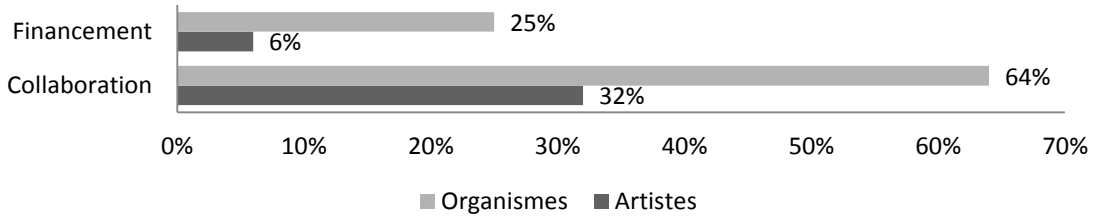
[32] « Neuf festivals plus sept autres qui sont porteurs », MCC, *Portraits statistiques régionaux en culture, Abitibi-Témiscamingue*, 2011.
[33] AECOM, *Portrait et évolution du tourisme en Abitibi-Témiscamingue*, 2011.
[34] L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Les portraits de notre région, le tourisme*, décembre 2012.
[35] Refuge Pageau, Cité de l'Or, Paradis du Nord, Parc d'Aiguebelle, Fort Témiscamingue.
[36] Ce colloque organisé par le CCAT s'est déroulé à Rouyn-Noranda en avril 2010; il a permis de jeter les bases de la planification stratégique régionale en tourisme culturel.
[37] L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Les portraits de notre région, le tourisme*, décembre 2012.
[38] *Ibid*.

Tous les intervenants interrogés dans le milieu touristique sont intéressés à collaborer avec le milieu culturel.

Intérêt du milieu artistique et culturel à collaborer avec le milieu touristique



Pourcentages d'artiste et d'organismes culturels qui ont collaboré avec le milieu touristique et qui ont obtenu du financement de ce milieu (au cours des deux dernières années)



- Ces collaborations se traduisent principalement par de l'animation culturelle (spectacles, expositions, etc.), du soutien financier et matériel, de la promotion et diffusion, ainsi que des services professionnels (utilisation d'espaces, graphisme, photographie, patrimoine, vidéo, etc.).

- Pour les répondants provenant du milieu touristique, les éléments qui favorisent les collaborations avec le milieu culturel reposent sur la présence d'agents VVAP et d'agents de développement, le réseau de contacts et l'intérêt des personnes pour la culture. Le répertoire du Conseil de la culture est cité comme étant un outil qui facilite les contacts avec le milieu culturel. La réputation des lieux culturels favorise également ces collaborations.

- Parmi les éléments qui constituent un frein aux collaborations avec le milieu culturel, les répondants du milieu touristique mentionnent

  - le manque de ressources financières;
  - la méconnaissance de l'offre culturelle et de la dynamique rurale qui est différente de la dynamique urbaine.

- **Le tourisme culturel, une diversification nécessaire**
  - Soutenir les initiatives de Tourisme Abitibi-Témiscamingue autour de la mobilisation CULTURAT qui s'organise en prévision de l'année 2015;
  - S'assurer de la pérennité des outils et des réseaux de contacts qui sont développés en lien avec CULTURAT;
  - Soutenir les artistes et les organismes dans le développement d'une offre de service à l'intention de la clientèle touristique.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

- La région ne dispose pas des données nécessaires permettant de dresser un portrait complet des actions du secteur économique au niveau du mécénat, de la commandite et autres implications en lien avec le milieu des arts et de la culture.

- Les chambres de commerce de la région collaborent avec le milieu culturel de différentes façons[39] sans avoir de politique ou d'entente précise à cet effet. Il faut cependant noter que la Chambre de commerce de Val-d'Or a mis en place, en 2013, un prix qui vise à reconnaitre les efforts d'un entrepreneur qui appuie le milieu culturel et ses artisans, le *Prix Affaires et arts*. La Ville de Rouyn-Noranda vient également d'instituer un prix semblable, le *Prix Culture et mécénat*.

- Hydro-Québec possède une *Politique d'octroi des dons et commandites* qui s'ajoute à la politique intitulée *Notre rôle social*. Elle prévoit spécifiquement qu'Hydro-Québec doit contribuer au dynamisme social et culturel et au bienêtre collectif en soutenant diverses activités sociohumanitaires, éducatives et du domaine de la santé, ainsi qu'en s'associant à divers évènements à caractère culturel, environnemental, socioéconomique et sportif.

- Desjardins possède des programmes de dons et commandites pour appuyer financièrement diverses disciplines artistiques et manifestations culturelles.

- Les compagnies minières[40] sont des partenaires financiers importants pour le milieu culturel régional. Nous ne disposons pas de données chiffrant ces commandites, mais leur apport financier est significatif pour plusieurs évènements culturels de la région.

- En 2007, les 401 organismes de bienfaisance de l'Abitibi-Témiscamingue ont émis pour 7,3 M$ de reçus pour dons. Cette somme représente une moyenne de 80 $ par personne. En comparant avec la moyenne des dons dans le reste du Québec (176 $ par personne) et du Canada (400 $ par personne), il y aurait donc un potentiel inexploité de 10 à 32 M$ de dollars annuellement[41]. Parmi les 401 organismes de bienfaisance que compte la région, 25 proviennent du secteur des arts et de la culture.

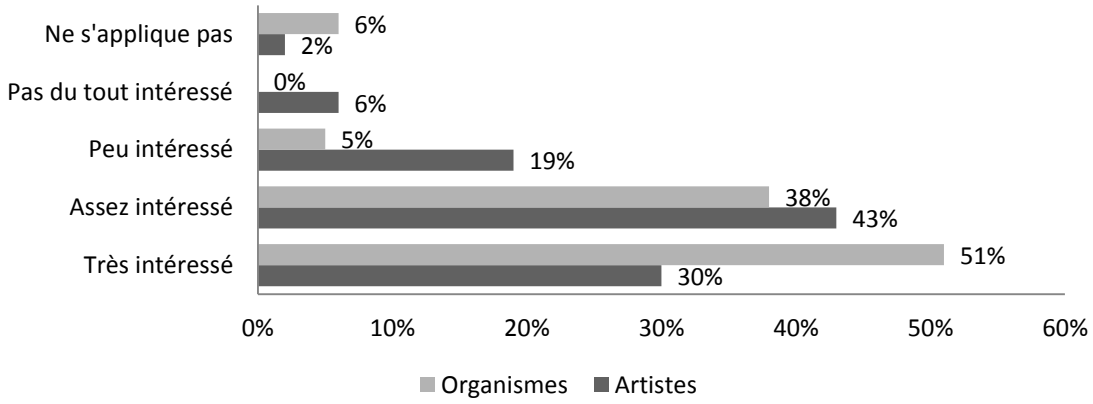
- La nouvelle Fondation communautaire de l'Abitibi-Témiscamingue est associée au programme *Mécénat Placements Culture* du CALQ, qui encourage les individus et les entreprises privées à contribuer financièrement aux activités des organismes sans but lucratif des domaines de la culture et des communications. Le CALQ accorde aux organismes inscrits à ce programme des subventions de contrepartie en appui à leurs campagnes de financement. À ce jour, neuf organismes de la région ont complété leurs collectes de fonds et ont reçu du CALQ de telles subventions de contrepartie; un organisme est toujours en campagne de levée de fonds. Les diverses levées de fonds de ces organismes ont permis d'amasser 509 065 $, auxquels s'ajoutent les 1 241 887 $ versés par le CALQ, pour un montant totalisant 1 750 652 $[42].

---

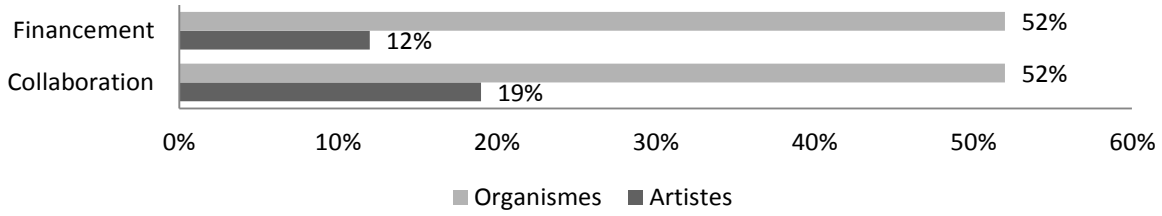
[39] Offre de produits ou d'œuvres d'artistes et artisans régionaux à des invités de marque, collaboration avec des organismes ou artistes de la région pour l'animation de soirées, implication dans des évènements.
[40] Xstrata, Agnico Eagle, Richmont, Osisko, Aurizon, Iamgold, etc.
[41] C.C. Consultants, *Étude de faisabilité pour l'implantation d'une Fondation communautaire en Abitibi-Témiscamingue*, 2010.
[42] CALQ, communiqué, *Le Conseil des arts et des lettres du Québec se réjouit de la création de la Fondation communautaire de l'Abitibi-Témiscamingue et de son partenariat dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture*, octobre 2012.

Tous les intervenants interrogés dans le milieu économique souhaitent collaborer avec le milieu culturel.

Intérêt du milieu artistique et culturel à collaborer avec le milieu économique



Pourcentage d'artistes et d'organismes culturels qui ont collaboré avec le milieu économique et qui ont obtenu du financement de ce milieu (au cours des deux dernières années)



- Ces collaborations se traduisent principalement par du soutien financier et matériel, de l'animation culturelle, des services professionnels (graphisme, photographie, vidéo, etc.) et de l'achat ou location d'œuvres.

- Parmi les éléments qui incitent à la collaboration, les répondants du milieu économique font valoir qu'ils croient à l'apport de la culture, que celle-ci est importante pour dynamiser les communautés et que cela répond à un besoin. Ils considèrent que les communications établies avec les artistes et les organismes sont faciles étant donné que les milieux sont à petite échelle. Les répondants affirment qu'il est important de contribuer à la pérennité des évènements culturels considérant les retombées économiques qui en découlent. De plus, ils apprécient la visibilité qu'ils en retirent, ainsi que les impacts positifs sur leur image corporative. Le *Prix Affaires et arts* de la Chambre de commerce de Val-d'Or a été nommé comme un exemple d'incitatif à explorer pour le développement de partenariats avec le milieu des arts et de la culture.

- Parmi les freins à la collaboration, les répondants du milieu économique mentionnent :
  - le manque de temps pour considérer les nombreuses demandes;
  - une méconnaissance de l'offre culturelle de la part des intervenants économiques;
  - le fait que certains projets plus marginaux peuvent parfois rebuter des décideurs;
  - l'intérêt personnel des individus qui influence parfois le choix des projets à financer.

- **Les arts et la culture, une image de marque renouvelée pour le milieu des affaires**
  - Créer des partenariats d'affaires et une offre de service à l'intention du milieu économique, visant notamment son personnel et sa clientèle d'affaires (ex. billets de spectacles, cadeaux personnalisés, etc.);
  - Sensibiliser le milieu économique quant aux impacts des arts et de la culture sur l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre;
  - Développer un langage adapté au monde des affaires pour faire connaitre les retombées des investissements en arts et culture (avantages fiscaux, retombées économiques, etc.).

Ce secteur étant très vaste, nous n'avons pas la prétention d'en faire le tour ici. Nous avons tenté d'identifier quelques réalités autour des secteurs suivants : autochtones, santé, immigration, environnement et développement communautaire.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

- Même s'il existe certains projets culturels ponctuels (ex. Wapikoni mobile) ou permanents (radios autochtones), il n'y a pas, comme telle, de politique culturelle chez les nations autochtones, c'est sans doute dû au fait que la culture y est considérée de manière globale et intégrée à leur mode de vie. Le programme *Appel de projets culturels algonquins* a été mis en place par le MCC afin de contribuer au développement culturel des communautés autochtones, dans le contexte où il n'y a pas d'instance pour regrouper les sept communautés algonquines de l'Abitibi-Témiscamingue.

- L'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue a récemment formé un comité afin de discuter et tenter d'inciter divers partenaires à intégrer des stratégies de médiation culturelle dans leur méthode d'intervention.

- Les centres de santé et de services sociaux de la région collaborent, à l'occasion, avec le milieu artistique et culturel, et ce de différentes façons, sans avoir de politique ou d'entente précise à cet effet.

- Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue (LSAT) propose trois programmes de soutien financier pour des activités en loisir culturel[43].
  - Programme de soutien aux activités de loisirs et de sport en milieu rural (26 projets soutenus en 2006-2007 et 24 en 2012-2013[44]);
  - Programme de soutien aux activités régionales de l'Abitibi-Témiscamingue (13 projets soutenus en 2006-2007 et 6 en 2012-2013[45]);
  - Programme de la relève culturelle amateure, en partenariat avec le MCC et le Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue (FJAT), qui y contribue par le biais du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) (134 projets soutenus en 2006-2009 et 146 en 2009-2012[46]).

- Le FJAT investit depuis 2006 dans le Programme de la relève culturelle amateure de LSAT. Même s'il ne possède pas d'autres programmes en lien direct avec la culture, le Forum jeunesse intègre régulièrement, et de diverses façons, la culture régionale dans ses activités[47].

- La Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue (CRÉ) et le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) signaient, en décembre 2010, une quatrième entente triennale afin de soutenir la pratique artistique professionnelle. Cette entente, qui se concrétise autour du Fonds régional des arts et des lettres, totalise des crédits annuels de 180 000 $, soit 100 000 $ dans le volet 1(S*outien aux artistes et aux écrivains professionnels)* et 80 000 $ dans le volet 2 (*Soutien à la consolidation des organismes artistiques professionnels*). Cette entente, arrivée à terme le 31 mars 2013, s'inscrit dans les orientations ministérielles de démocratisation de la culture et confirme l'engagement du CALQ à reconnaitre les spécificités régionales.

---

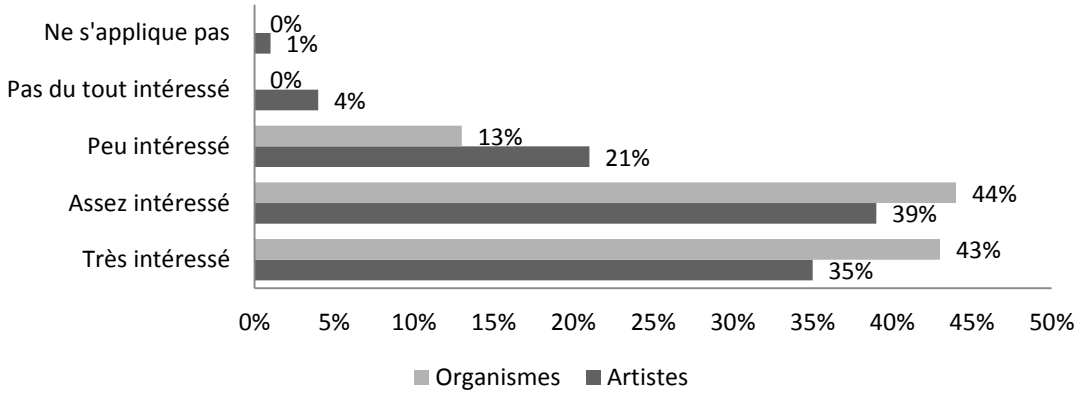
[43] Site internet Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue, http://ulsat.qc.ca.
[44] Joanne Aumond, responsable des programmes, Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue.
[45] *Idem*.
[46] *Idem*.
[47] Lisyane Morin, FJAT.

- La Mosaïque, qui voit à l'accueil et à l'intégration des immigrants, poursuit l'objectif de faire connaitre à ces nouveaux arrivants les spécificités culturelles de leur nouveau milieu de vie. L'organisme initie, entre autres, des projets en théâtre ou en musique, en partenariat avec des organismes locaux et régionaux.
- Le groupe ÉCOcitoyen (GECO) offre un service de formation destiné à des organisations et à des intervenants qui souhaitent appliquer les principes d'écoresponsabilité lors de leurs évènements culturels ou autres. L'ÉQUIPE VERTE, constituée de gens du GECO, peut également participer à la gestion des matières résiduelles pendant les évènements culturels, permettant ainsi à l'organisation et aux participants de contrôler l'impact de leur empreinte écologique.
- Le Centre d'accès communautaire affilié à la musique (CACIM) a vu le jour en 2006 grâce au partenariat établi entre la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) d'Abitibi-Ouest et le Club St-André (La Sarre). Un local de musique a été aménagé pour accueillir les groupes de musique désireux de pratiquer, à cout modique, dans un lieu approprié tout en bénéficiant d'instruments fournis sur place. Son service de studio numérique a permis de réaliser plusieurs enregistrements de démos et de disques à prix abordable, ce qui permet de mettre en valeur la relève de ce secteur. Depuis 2012, le CACIM facilite aussi le développement de projets en production vidéo. En plus d'animer ce lieu, l'organisme organise diverses activités (Festival des orgues, diffusion multimédia, réseautage entre groupes culturels, etc.).

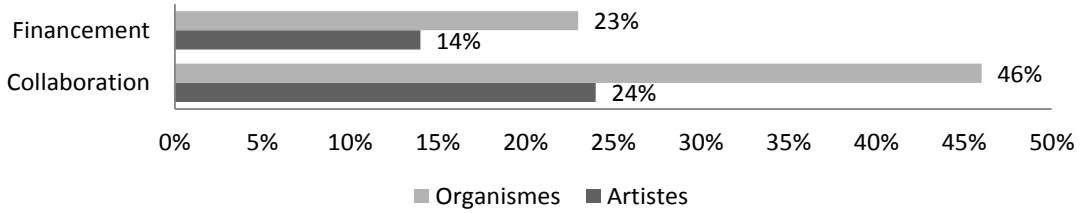
CE QUE LES SONDAGES RÉVÈLENT

Tous les intervenants interrogés dans le milieu social souhaitent collaborer avec le milieu culturel.

Intérêt du milieu artistique et culturel à collaborer avec le milieu social



Pourcentage d'artistes et d'organismes culturels qui ont collaboré avec le milieu social et qui ont obtenu du financement de ce milieu (au cours des deux dernières années)



- Ces collaborations se traduisent principalement par de l'animation culturelle (spectacle, exposition, atelier, etc.) et le recours à des services professionnels (utilisation de lieux, musique, conférence, etc.).
- Parmi les éléments qui facilitent la mise en place de collaborations avec le milieu culturel, les répondants du milieu social nomment la présence d'agents VVAP et la dynamique des petits milieux qui permet de mieux connaitre l'offre artistique et culturelle. L'intérêt personnel pour la culture influence aussi les collaborations. Pour les intervenants sociaux, les arts et la culture permettent d'apporter un éclairage différent à certaines thématiques ou problématiques. Un projet est avantagé s'il est bien adapté et s'il répond à un besoin sur le plan social, il importe de connaitre l'offre artistique et de pouvoir adapter les collaborations selon les besoins.
- Le manque de ressources financières est le seul frein mentionné par le milieu social pour le développement de projets avec le milieu culturel et artistique.

ENJEUX ET PISTES D'ACTIONS POUR LE MILIEU SOCIAL

- **Les arts et la culture, une alternative pour l'intervention sociale**
  - Faire connaitre les stratégies et réalisations en lien avec la médiation culturelle;
  - Créer des partenariats avec les organismes communautaires dispensateurs de services;
  - Offrir des formations pour soutenir le développement d'une expertise en médiation culturelle.

MILIEU MUNICIPAL – RÉPONDANTS

		Nb répondants	OUI (aller à Q7)		NON	
Je suis un organisme culturel municipal?	Tous	163	18	11 %	145	89 %
	Artistes	102	2	2 %	100	98 %
	Organismes	61	16	26 %	45	74 %

Q1		Nb répondants	Très intéressé		Assez intéressé		Total intéressé	Peu intéressé		Pas du tout intéressé		Total peu ou pas intéressé	N/A	
Êtes-vous intéressé à collaborer avec le milieu municipal?	Tous	163	70	43 %	60	37 %	80 %	11	7 %	1	1 %	7 %	3	2 %
	Artistes	102	37	36 %	49	48 %	84 %	10	10 %	1	1 %	11 %	3	3 %
	Organismes	61	33	54 %	11	18 %	72 %	1	2 %	0	0 %	2 %	0	0 %

Q2		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous obtenu du financement de la part du milieu de municipal?	Tous	163	54	33 %	91	56 %
	Artistes	102	21	21 %	79	77 %
	Organismes	61	33	54 %	12	20 %

Q3		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous collaboré avec le milieu municipal?	Tous	163	85	52 %	60	37 %
	Artistes	102	47	46 %	53	52 %
	Organismes	61	38	62 %	7	11 %

Q4

Si oui, quelle était la nature de cette collaboration?

En ordre d'importance :

1. Animation culturelle
2. Soutien financier et matériel
3. Services professionnels
4. Formation
5. Achat/location d'œuvre

Q5
Quels sont les freins à votre collaboration avec ce milieu? (Exemples : vous manquez de temps, vous n'avez pas les ressources nécessaires, vous ne savez pas comment rejoindre ce milieu, l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée, etc.)

En ordre d'importance, on peut regrouper les contraintes mentionnées comme suit :

1. le manque de temps pour élaborer des projets avec ce milieu
2. l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée
3. le milieu culturel ne sait pas comment joindre le milieu municipal et n'est pas toujours au courant des collaborations possibles
4. le manque de reconnaissance du milieu municipal envers le milieu culturel et artistique
5. le manque de ressource
6. le manque de lieux disponibles et abordables

Q6 Pour favoriser les interactions entre le milieu culturel et le milieu de l'éducation, trouvez-vous important que (classé en ordre d'importance)		Nb de répondants	Très important		Assez important		Total important	Peu important		Pas du tout important		Total peu ou pas important	NSP	
1. L'apport des artistes et des organismes dans les activités du milieu municipal soit reconnu.	Tous	163	117	72 %	26	16 %	88 %	0	0 %	1	1 %	1 %	1	1 %
	Artistes	102	83	81 %	16	16 %	97 %	0	0 %	1	1 %	1 %	0	0 %
	Organismes	61	34	56 %	10	16 %	72 %	0	0 %	0	0 %	0 %	1	2 %
2. Le réflexe de puiser dans l'offre culturelle locale ou régionale soit développé.	Tous	163	105	64 %	35	21 %	86 %	3	2 %	1	1 %	2 %	1	1 %
	Artistes	102	76	75 %	20	20 %	94 %	3	3 %	0	0 %	3 %	1	1 %
	Organismes	61	29	48 %	15	25 %	72 %	0	0 %	1	2 %	2 %	0	0 %
3. Le milieu culturel participe aux activités des commissions culturelles.	Tous	163	89	55 %	53	33 %	87 %	3	2 %	0	0 %	2 %	0	0 %
	Artistes	102	67	66 %	32	31 %	97 %	1	1 %	0	0 %	1 %	0	0 %
	Organismes	61	22	36 %	21	34 %	70 %	2	3 %	0	0 %	3 %	0	0 %
4. Des outils (sur le Web ou autre plateforme) pour faire connaitre l'offre artistique et culturelle aux municipalités soient développés.	Tous	163	90	55 %	41	25 %	80 %	11	7 %	2	1 %	8 %	1	1 %
	Artistes	102	66	65 %	26	25 %	90 %	7	7 %	0	0 %	7 %	1	1 %
	Organismes	61	24	39 %	15	25 %	64 %	4	7 %	2	3 %	10 %	0	0 %
5. Des représentations auprès du milieu municipal soient faites.	Tous	163	69	42 %	67	41 %	83 %	7	4 %	0	0 %	4 %	2	1 %
	Artistes	102	49	48 %	45	44 %	92 %	5	5 %	0	0 %	5 %	1	1 %
	Organismes	61	20	33 %	22	36 %	69 %	2	3 %	1	2 %	5 %	0	0 %
6. Des rencontres entre les intervenants culturels et les élus soient organisées.	Tous	163	62	38 %	70	43 %	81 %	10	6 %	0	0 %	6 %	3	2 %
	Artistes	102	66	65 %	26	25 %	90 %	7	7 %	0	0 %	7 %	1	1 %
	Organismes	61	17	28 %	23	38 %	66 %	4	7 %	1	2 %	8 %	0	0 %

Autre, précisez (intégral) :

« Informer le milieu municipal de nos succès. »

« Connaissance des uns et des autres. »

« Que la ville soit à l'écoute des intervenants culturels alternatifs lorsqu'ils font des demandes de financements. »

« Décentraliser de plus en plus les rencontres régionales. »

MILIEU DE L'ÉDUCATION – RÉPONDANTS

Q7		Nb répondants	Très intéressé		Assez intéressé		Total intéressé	Peu intéressé		Pas du tout intéressé		Total peu ou pas intéressé	N/A	
Êtes-vous intéressé à collaborer avec le milieu de l'éducation?	Tous	163	84	52 %	51	31 %	83 %	19	12 %	5	3 %	15 %	4	2 %
	Artistes	102	43	42 %	37	36 %	78 %	15	15 %	5	5 %	20 %	2	2 %
	Organismes	61	41	67 %	14	23 %	90 %	4	7 %	0	0 %	7 %	2	3 %

Q8		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous obtenu du financement de la part du milieu de l'éducation?	Tous	163	30	18 %	133	82 %
	Artistes	102	15	15 %	87	85 %
	Organismes	61	15	25 %	46	75 %

Q9		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous collaboré avec le milieu de l'éducation?	Tous	163	78	48 %	85	52 %
	Artistes	102	33	32 %	69	68 %
	Organismes	61	45	74 %	16	26 %

Q10

Si oui, quelle était la nature de cette collaboration?

En ordre d'importance :

1. Animation culturelle (66 %)
2. Services professionnels (12 %)
3. Soutien financier et matériel (9 %)
4. Formation (5 %)
5. Prêt/location équipement (4 %)
6. Promotion/Diffusion (3 %)
7. Achat/location d'œuvre (1 %)

Q11

Quels sont les freins à votre collaboration avec ce milieu? (Exemples : vous manquez de temps, vous n'avez pas les ressources nécessaires, vous ne savez pas comment rejoindre ce milieu, l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée, etc.)

En ordre d'importance, on peut regrouper les contraintes mentionnées comme suit :

1. le manque de temps pour élaborer des projets avec ce milieu (21 %)
2. le manque de communication entre les deux milieux, le milieu culturel ne sait pas comment joindre le milieu de l'éducation (18 %)
3. l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée (14 %)
4. le milieu de l'éducation ne connait pas le milieu artistique et culturel (12 %)

5. les programmes contraignants (10 %)
6. le manque d'argent (10 %)
7. le manque de considération (8 %)
8. manque de ressource (6 %)

Q12 Pour favoriser les interactions entre le milieu culturel et le milieu de l'éducation, trouvez-vous important que (classé en ordre d'importance)		Nb de répondants	Très important		Assez important		Total important	Peu important		Pas du tout important		Total peu ou pas important	NSP	
1. Le réflexe de puiser dans l'offre culturelle locale ou régionale soit développé.	Tous	163	118	72 %	37	23 %	95 %	6	4 %	0	0 %	4 %	2	1 %
	Artistes	102	77	75 %	21	21 %	96 %	3	3 %	0	0 %	3 %	1	1 %
	Organismes	61	41	67 %	16	26 %	93 %	3	5 %	0	0 %	5 %	1	2 %
2. Des stratégies pour faciliter les contacts entre les deux milieux soient développées.	Tous	163	109	67 %	47	29 %	96 %	6	4 %	0	0 %	4 %	1	1 %
	Artistes	102	69	68 %	29	28 %	96 %	3	3 %	0	0 %	3 %	1	1 %
	Organismes	61	40	66 %	18	30 %	95 %	3	5 %	0	0 %	5 %	0	0 %
3. Des rencontres entre les intervenants culturels et le milieu de l'éducation soient organisées.	Tous	163	92	56 %	62	38 %	94 %	5	3 %	0	0 %	3 %	4	2 %
	Artistes	102	59	58 %	38	37 %	95 %	2	2 %	0	0 %	2 %	3	3 %
	Organismes	61	33	54 %	24	39 %	93 %	3	5 %	0	0 %	5 %	1	2 %
4. Des outils (sur le Web ou autre plateforme) pour promouvoir les activités culturelles dans le milieu de l'**éducation** soient développés.	Tous	163	92	56 %	62	38 %	94 %	5	3 %	0	0 %	3 %	4	2 %
	Artistes	102	59	58 %	38	37 %	95 %	2	2 %	0	0 %	2 %	3	3 %
	Organismes	61	33	54 %	24	39 %	93 %	3	5 %	0	0 %	5 %	1	2 %
5. Le milieu culturel participe aux activités des comités culturels en milieu scolaire.	Tous	163	80	49 %	64	39 %	88 %	15	9 %	0	0 %	9 %	4	2 %
	Artistes	102	56	55 %	34	33 %	88 %	9	9 %	0	0 %	9 %	3	3 %
	Organismes	61	24	39 %	30	49 %	89 %	6	10 %	0	0 %	10 %	1	2 %
6. Un colloque sur la participation des jeunes aux activés culturelles soit organisé.	Tous	163	61	37 %	65	40 %	77 %	22	13 %	5	3 %	17 %	10	6 %
	Artistes	102	43	42 %	38	37 %	79 %	10	10 %	4	4 %	14 %	7	7 %
	Organismes	61	18	30 %	27	44 %	74 %	12	20 %	1	2 %	21 %	3	5 %

Autre, précisez (intégral) :

« Colloque, séminaires et autres »
« Vœux pieux, c'est la culture des gens qu'il faut modifier fondamentalement »
« Je crois qu'il serait intéressant que des rencontres soient développées dans toutes les commissions scolaires, mais dans une formule qui s'harmonise avec le milieu de l'éducation soit par la diffusion d'un outil d'information (brochure de l'offre régionale artistique) ou présentation conviviale et intégrée à une activité organisée pour les enseignants en tout tout début d'année. »

MILIEU TOURISTIQUE – RÉPONDANTS

Q13		Nb répondants	Très intéressé		Assez intéressé		Total intéressé	Peu intéressé		Pas du tout intéressé		Total peu ou pas intéressé	N/A	
Êtes-vous intéressé à collaborer avec le milieu touristique?	Tous	163	78	48 %	53	33 %	80 %	25	15 %	5	3 %	18 %	2	1 %
	Artistes	102	39	38 %	39	38 %	76 %	17	17 %	5	5 %	22 %	2	2 %
	Organismes	61	39	64 %	14	23 %	87 %	8	13 %	0	0 %	13 %	0	0 %

Q14		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous obtenu du financement de la part du milieu touristique?	Tous	163	21	13 %	142	87 %
	Artistes	102	6	6 %	96	94 %
	Organismes	61	15	25 %	46	75 %

Q15		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous collaboré avec le milieu touristique?	Tous	163	57	35 %	106	65 %
	Artistes	102	33	32 %	69	68 %
	Organismes	61	39	64 %	22	36 %

Q16

Si oui, quelle était la nature de cette collaboration?

En ordre d'importance :

1. Animation culturelle (48 %)
2. Soutien financier et matériel (27 %)
3. Promotion/Diffusion (15 %)
4. Services professionnels (8 %)
5. Rencontres d'information (1 %)

Q17

Quels sont les freins à votre collaboration avec ce milieu? (Exemples : vous manquez de temps, vous n'avez pas les ressources nécessaires, vous ne savez pas comment rejoindre ce milieu, l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée, etc.)

En ordre d'importance, on peut regrouper les contraintes mentionnées comme suit :

1. le manque de communication entre les deux milieux, le milieu culturel ne sait pas comment joindre le milieu touristique (18 %)
2. l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée (18 %)
3. le manque de temps pour élaborer des projets avec ce milieu (18 %)
4. le manque de reconnaissance (12 %)
5. le manque de ressource (10 %)

6. la vision du milieu touristique des arts et de la culture comme un produit de marketing (9 %)
7. le manque d'argent (6 %)
8. remplir les formulaires demande peut-être trop d'efforts et de temps pour les retombées (5 %)
9. n'ont jamais pensé au milieu touristique comme un partenaire (2 %)

Q18 Pour favoriser les interactions entre le milieu culturel et le milieu touristique, trouvez-vous important que (ici classé en ordre d'importance)		Nb de répondants	Très important		Assez important		Total important	Peu important		Pas du tout important		Total peu ou pas important	NSP	
1. Le réflexe de puiser dans l'offre culturelle locale ou régionale soit développé.	Tous	163	123	75 %	31	19 %	94 %	4	2 %	0	0 %	2 %	5	3 %
	Artistes	102	77	75 %	19	19 %	94 %	2	2 %	0	0 %	2 %	4	4 %
	Organismes	61	46	75 %	12	20 %	95 %	2	3 %	0	0 %	3 %	1	2 %
2. Le tourisme culturel soit favorisé.	Tous	163	116	71 %	38	23 %	94 %	5	3 %	0	0 %	3 %	4	2 %
	Artistes	102	74	73 %	23	23 %	95 %	2	2 %	0	0 %	2 %	3	3 %
	Organismes	61	42	69 %	15	25 %	93 %	3	5 %	0	0 %	5 %	1	2 %
3. Des outils (sur le Web ou autre plateforme) pour promouvoir les activités culturelles dans le milieu de l'éducation soient développés.	Tous	163	103	63 %	47	29 %	92 %	8	5 %	0	0 %	5 %	5	3 %
	Artistes	102	68	67 %	25	25 %	91 %	5	5 %	0	0 %	5 %	4	4 %
	Organismes	61	35	57 %	22	36 %	93 %	3	5 %	0	0 %	5 %	1	2 %
4. Des stratégies pour développer des contacts entre les deux milieux soient développées.	Tous	163	88	54 %	64	39 %	93 %	7	4 %	0	0 %	4 %	4	2 %
	Artistes	102	63	62 %	32	31 %	93 %	4	4 %	0	0 %	4 %	3	3 %
	Organismes	61	25	41 %	32	52 %	93 %	3	5 %	0	0 %	5 %	1	2 %
5. Des outils pour créer des arrimages avec le projet CULTURAT soient développés.	Tous	163	93	57 %	43	26 %	83 %	8	5 %	1	1 %	6 %	18	11 %
	Artistes	102	64	63 %	27	26 %	89 %	3	3 %	0	0 %	3 %	8	8 %
	Organismes	61	29	48 %	16	26 %	74 %	5	8 %	1	2 %	10 %	10	16 %
6. Le milieu touristique soit soutenu dans le développement de projets en lien avec CULTURAT.	Tous	163	96	59 %	37	23 %	82 %	9	6 %	2	1 %	7 %	19	12 %
	Artistes	102	65	64 %	23	23 %	86 %	5	5 %	0	0 %	5 %	9	9 %
	Organismes	61	31	51 %	14	23 %	74 %	4	7 %	2	3 %	10 %	10	16 %

Autre, précisez (intégral) :

« Exposition, gala et autres »

« Il est à mon avis essentiel d'arrimer nos actions avec le projet CULTURAT et ce afin de ne pas dédoubler les efforts en ce sens. »

« Pour présenter un projet via CULTURAT, nous avons trouvé que les délais d'expiration étaient beaucoup trop courts. Nous n'avons donc pas eu le temps de réunir notre groupe, de discuter et de voir si nous pouvions améliorer notre formule ou devions en changer carrément. Cette démarche aurait pris plus de temps. Nous sommes quand même un organisme très jeune. »

« D'autres organismes en production de spectacle pourraient en bénéficier. Nos élèves les plus avancés et les professeurs aussi. »

« Ce ne sont pas les plateformes qui doivent être soutenues, mais bien les artistes et les lieux qui les accueillent. Développer des outils physique et visible dans la ville et non seulement sur le Web. »

« CULTURAT doit être plus clairement expliqué et concrètement s'implanter dans le milieu. »

« Si c'est encore une question de gros sous que les attractions touristiques doivent débourser pour se faire connaitre, ne serait-ce qu'en région, il faut tenir compte que bien des attractions touristiques n'ont pas beaucoup les moyens financiers pour se payer du luxe. »

MILIEU SOCIAL – RÉPONDANTS

Q19		Nb répondants	Très intéressé		Assez intéressé		Total intéressé	Peu intéressé		Pas du tout intéressé		Total peu ou pas intéressé	N/A	
Êtes-vous intéressé à collaborer avec le milieu social?	Tous	162	61	38 %	66	41 %	78 %	29	18 %	4	2 %	20 %	2	1 %
	Artistes	101	35	35 %	39	39 %	73 %	21	21 %	4	4 %	25 %	2	2 %
	Organismes	61	26	43 %	27	44 %	87 %	8	13 %	0	0 %	13 %	0	0 %

Q20		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous obtenu du financement de la part du milieu social?	Tous	163	28	17 %	135	83 %
	Artistes	102	14	14 %	88	86 %
	Organismes	61	14	23 %	47	77 %

Q21		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous collaboré avec le milieu social?	Tous	163	52	32 %	111	68 %
	Artistes	102	24	24 %	78	76 %
	Organismes	61	28	46 %	33	54 %

Q22

Si oui, quelle était la nature de cette collaboration?

En ordre d'importance :

1. Animation culturelle (70 %)
2. Soutien financier et matériel (14 %)
3. Services professionnels (9 %)
4. Achat/location d'œuvre (3 %)
5. Formation (2 %)
6. Prêt/location équipement (2 %)
7. Promotion/Diffusion (2 %)

Q23

Quels sont les freins à votre collaboration avec ce milieu? (Exemples : vous manquez de temps, vous n'avez pas les ressources nécessaires, vous ne savez pas comment rejoindre ce milieu, l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée, etc.)

En ordre d'importance, on peut regrouper les contraintes mentionnées comme suit :

1. l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée (25 %)
2. le milieu culturel ne sait pas comment joindre le milieu social et n'est pas toujours au courant des collaborations possibles. (23 %)
3. le manque de temps pour élaborer des projets avec ce milieu. (22 %)
4. le manque d'argent (13 %)
5. le manque de ressource (6 %)

6. le milieu social ne connait pas le milieu culturel (5 %)
7. l'élaboration de projet demande beaucoup de travail, parfois bénévole (4 %)
8. vivre en milieu rural et joindre le milieu social urbain (1 %)
9. n'ont jamais pensé au milieu touristique comme un partenaire (1 %)

Q24 Pour favoriser les interactions entre le milieu culturel et le milieu social, trouvez-vous important que (ici classé en ordre d'importance)		Nb de répondants	Très important		Assez important		Total important	Peu important		Pas du tout important		Total peu ou pas du tout important
1. Le réflexe de puiser dans l'offre culturelle locale ou régionale soit développé.	Tous	163	102	63 %	45	28 %	90 %	6	4 %	0	0 %	4 %
	Artistes	102	67	66 %	26	25 %	91 %	2	2 %	0	0 %	2 %
	Organismes	61	35	57 %	19	31 %	89 %	4	7 %	0	0 %	7 %
2. Le milieu culturel soit considéré comme collaborateur potentiel dans la réalisation de leur mission.	Tous	163	86	53 %	61	37 %	90 %	9	6 %	0	0 %	6 %
	Artistes	102	57	56 %	37	36 %	92 %	2	2 %	0	0 %	2 %
	Organismes	61	29	48 %	24	39 %	87 %	7	11 %	0	0 %	11 %
3. Des stratégies pour faciliter les contacts entre les deux milieux soient développées.	Tous	163	82	50 %	58	36 %	86 %	16	10 %	1	1 %	10 %
	Artistes	102	57	56 %	32	31 %	87 %	7	7 %	1	1 %	8 %
	Organismes	61	25	41 %	26	43 %	84 %	9	15 %	0	0 %	15 %
4. Des outils (sur le Web ou autre plateforme) pour faire connaitre l'offre artistique et culturelle auprès des milieux sociaux soient développés.	Tous	163	74	45 %	66	40 %	86 %	17	10 %	1	1 %	11 %
	Artistes	102	50	49 %	39	38 %	87 %	8	8 %	1	1 %	9 %
	Organismes	61	24	39 %	27	44 %	84 %	9	15 %	0	0 %	15 %
5. Des formations pour développer et soutenir la médiation culturelle soient offertes.	Tous	163	69	42 %	56	34 %	77 %	23	14 %	2	1 %	15 %
	Artistes	102	45	44 %	38	37 %	81 %	8	8 %	1	1 %	9 %
	Organismes	61	24	39 %	18	30 %	69 %	15	25 %	1	2 %	26 %

Autre, précisez (intégral) :

« Développer des ressources qui pourraient les aider gratuitement à faire la promotion de leurs activités et de leurs organismes. »
« Il me semble que les liens sont peu fréquents entre ces deux milieux. »
« Une enveloppe budgétaire appropriée. »

MILIEU ÉCONOMIQUE – RÉPONDANTS

Q25		Nb répondants	Très intéressé		Assez intéressé		Total intéressé	Peu intéressé		Pas du tout intéressé		Total peu ou pas intéressé	N/A	
Êtes-vous intéressé à collaborer avec le milieu économique?	Tous	163	62	38 %	67	41 %	79 %	22	13 %	6	4 %	17 %	6	4 %
	Artistes	102	31	30 %	44	43 %	74 %	19	19 %	6	6 %	25 %	2	2 %
	Organismes	61	31	51 %	23	38 %	89 %	3	5 %	0	0 %	5 %	4	7 %

Q26		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous obtenu du financement de la part du milieu économique?	Tous	163	44	27 %	119	73 %
	Artistes	102	12	12 %	90	88 %
	Organismes	61	32	52 %	29	48 %

Q27		Nb répondants	Oui		Non	
Au cours des deux (2) dernières années, avez-vous collaboré avec le milieu économique?	Tous	163	51	31 %	112	69 %
	Artistes	102	19	19 %	83	81 %
	Organismes	61	32	52 %	29	48 %

Q28

Si oui, quelle était la nature de cette collaboration?

En ordre d'importance :

1. Soutien financier et matériel (39 %)
2. Animation culturelle (27 %)
3. Achat/location d'œuvre (14 %)
4. Services professionnels (10 %)
5. Rencontres d'information (4 %)
6. Membership (3 %)
7. Promotion/Diffusion (3 %)

Q29

Quels sont les freins à votre collaboration avec ce milieu? (Exemples : vous manquez de temps, vous n'avez pas les ressources nécessaires, vous ne savez pas comment rejoindre ce milieu, l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée, etc.)

En ordre d'importance, on peut regrouper les contraintes mentionnées comme suit :

1. le milieu culturel ne connait pas le milieu économique, ne sait pas comment le joindre et n'est pas toujours au courant des collaborations possibles (35 %)
2. le manque de temps pour élaborer des projets avec ce milieu (19 %)
3. l'occasion de développer des projets avec ce milieu ne s'est pas présentée (19 %)
4. le manque de reconnaissance (10 %)
5. le manque de ressource (10 %)
6. le milieu économique ne connait pas le milieu artistique (6 %)

Q30 Pour favoriser les interactions entre le milieu culturel et le milieu économique, trouvez-vous important que (ici classé en ordre d'importance)		Nb de répondants	Très important		Assez important		Total important	Peu important		Pas du tout important		Total peu ou pas du tout important	NSP	
1. Le réflexe de puiser dans l'offre culturelle locale ou régionale soit développé.	Tous	163	115	71 %	36	22 %	93 %	7	4 %	0	0 %	4 %	5	3 %
	Artistes	102	73	72 %	23	23 %	94 %	3	3 %	0	0 %	3 %	3	3 %
	Organismes	61	42	69 %	13	21 %	90 %	4	7 %	0	0 %	7 %	2	3 %
2. L'achat et la diffusion d'œuvres au sein des entreprises soient encouragés.	Tous	163	114	70 %	36	22 %	92 %	6	4 %	1	1 %	4 %	6	4 %
	Artistes	102	73	72 %	26	25 %	97 %	1	1 %	0	0 %	1 %	2	2 %
	Organismes	61	41	67 %	10	16 %	84 %	5	8 %	1	2 %	10 %	4	7 %
3. Les avantages fiscaux reliés à la culture soit mieux connus.	Tous	163	112	69 %	35	21 %	90 %	10	6 %	0	0 %	6 %	6	4 %
	Artistes	102	72	71 %	24	24 %	94 %	4	4 %	0	0 %	4 %	2	2 %
	Organismes	61	40	66 %	11	18 %	84 %	6	10 %	0	0 %	10 %	4	7 %
4. Des stratégies pour faciliter les contacts entre les deux milieux soient développées.	Tous	163	97	60 %	53	33 %	92 %	9	6 %	0	0 %	6 %	4	2 %
	Artistes	102	66	65 %	30	29 %	94 %	4	4 %	0	0 %	4 %	2	2 %
	Organismes	61	31	51 %	23	38 %	89 %	5	8 %	0	0 %	8 %	2	3 %
5. Des outils (sur le Web ou autre plateforme) pour faire connaitre l'offre artistique et culturelle auprès du milieu économique soient développés.	Tous	163	89	55 %	57	35 %	90 %	11	7 %	0	0 %	7 %	6	4 %
	Artistes	102	61	60 %	33	32 %	92 %	4	4 %	0	0 %	4 %	4	4 %
	Organismes	61	28	46 %	24	39 %	85 %	7	11 %	0	0 %	11 %	2	3 %

Autre, précisez :

« On oublie souvent qu'une œuvre d'art peut être un très beau cadeau à se faire ou encore à donner. »
« Les banques et les caisses populaires sont des lieux publics qui auraient intérêt à encourager la diffusion de l'art visuel. »
« C'est ce milieu qui est le plus difficile à joindre et pourtant le plus essentiel aux organismes culturels et aux artistes. »
« La valorisation des artistes en tant qu'acteur du développement économique de notre région. »
« Éviter que l'artiste ne devienne un produit culturel; cela se voit encore malgré de bonnes initiatives socioéconomiques. »

MILIEU CULTUREL – RÉPONDANTS

Q31 Pour le soutien apporté à vos activités en région, vous considérez-vous satisfait (ici en ordre du plus satisfaisant au moins satisfaisant)		Nb de répondants	Très satisfait		Assez satisfait		Total satisfait	Peu satisfait		Pas du tout satisfait		Total peu ou pas satisfait	N/A	
1. De la reconnaissance que vous obtenez.	Tous	163	22	13 %	85	52 %	66 %	36	22 %	13	8 %	30 %	7	4 %
	Artistes	102	14	14 %	47	46 %	60 %	24	24 %	10	10 %	33 %	7	7 %
	Organismes	61	8	13 %	38	62 %	75 %	12	20 %	3	5 %	25 %	0	0 %
2. Des espaces physiques disponibles pour la diffusion.	Tous	163	28	17 %	71	44 %	61 %	41	25 %	14	9 %	34 %	9	6 %
	Artistes	102	14	14 %	47	46 %	60 %	28	27 %	9	9 %	36 %	4	4 %
	Organismes	61	14	23 %	24	39 %	62 %	13	21 %	5	8 %	30 %	5	8 %
3. De la formation offerte.	Tous	163	21	13 %	78	48 %	61 %	38	23 %	13	8 %	31 %	13	8 %
	Artistes	102	11	11 %	44	43 %	54 %	29	28 %	9	9 %	37 %	9	9 %
	Organismes	61	10	16 %	34	56 %	72 %	9	15 %	4	7 %	21 %	4	7 %
4. De votre connaissance des ressources disponibles (matérielles, humaines, financières).	Tous	163	15	9 %	81	50 %	59 %	49	30 %	15	9 %	39 %	3	2 %
	Artistes	102	12	12 %	47	46 %	58 %	29	28 %	11	11 %	39 %	3	3 %
	Organismes	61	3	5 %	34	56 %	61 %	20	33 %	4	7 %	39 %	0	0 %
5. Des ressources humaines disponibles.	Tous	163	13	8 %	78	48 %	56 %	44	27 %	15	9 %	36 %	13	8 %
	Artistes	102	8	8 %	52	51 %	59 %	20	20 %	11	11 %	30 %	11	11 %
	Organismes	61	5	8 %	26	43 %	51 %	24	39 %	4	7 %	46 %	2	3 %
6. Des outils spécialisés disponibles (exemples : technologies numériques, logiciels, équipements, matériaux).	Tous	163	16	10 %	68	42 %	52 %	44	27 %	12	7 %	34 %	23	14 %
	Artistes	102	10	10 %	33	32 %	42 %	30	29 %	8	8 %	37 %	21	21 %
	Organismes	61	6	10 %	35	57 %	67 %	14	23 %	4	7 %	30 %	2	3 %
7. Du réseautage et coaching.	Tous	163	13	8 %	57	35 %	43 %	55	34 %	18	11 %	45 %	20	12 %
	Artistes	102	8	8 %	30	29 %	37 %	36	35 %	11	11 %	46 %	17	17 %
	Organismes	61	5	8 %	27	44 %	52 %	19	31 %	7	11 %	43 %	3	5 %
8. Des espaces physiques disponibles pour la création.	Tous	163	17	10 %	52	32 %	42 %	51	31 %	22	13 %	45 %	21	13 %
	Artistes	102	10	10 %	27	26 %	36 %	36	35 %	20	20 %	55 %	9	9 %
	Organismes	61	7	11 %	25	41 %	52 %	15	25 %	2	3 %	28 %	12	20 %
9. Du financement obtenu.	Tous	163	6	4 %	40	25 %	28 %	59	36 %	29	18 %	54 %	29	18 %
	Artistes	102	4	4 %	16	16 %	20 %	33	32 %	23	23 %	55 %	26	25 %
	Organismes	61	2	3 %	24	39 %	43 %	26	43 %	6	10 %	52 %	3	5 %

Q31 Autre, précisez (intégral) :

« Nous sommes physiquement isolés de tout. »

« Aider directement les artistes et lâcher de soutenir les travailleurs culturels et gestionnaires de programmes machin. »

« La Ville nous a beaucoup aidés, mais dans la mesure de son espace, de ses ressources physiques et de ses moyens. Je tiens à souligner l'apport magnifique de M. Robert Migué lors du tout début de notre association en tant que collectif; sans lui, cela ne se serait jamais fait. Bravo! Maintenant, nous avons un réseautage entre nous. »

« Assez satisfait, MAIS il y a vraiment place à l'amélioration. »

« Les lieux de formation UQAT ne sont pas adaptés, locaux trop petits et mal équipés, à Val-d'Or en tout cas! »

« Avoir plus de possibilités de se faire reconnaitre par ses pairs. »

« La reconnaissance devrait venir avec de l'argent, ce qui n'est pas souvent le cas. »

Q31 Autre, précisez (intégral) suite :

« Local d'enseignement extrêmement difficile à trouver, particulièrement avec la fermeture de l'espace Noranda. Mode Zumba monopolise les locaux. »

« Je trouve que les artistes qui débutent n'ont jamais le droit de participer aux projets. Il n'existe aucun organisme ou groupe qui accepte les nouveaux... Bien compliqué d'exposer quand on n'a même pas le droit de poser notre candidature. »

« J'aimerais de la formation à Val-d'Or pour les artistes de la scène. Chaque année, grâce au FCLAT, je participe aux formations sur le conte... mais j'en voudrais plus! »

« L'arrivée de Jessica Gagnon au CCAT tombe à point et est absolument nécessaire pour soutenir les artistes dans leurs démarches de promotion/diffusion sur le Web. »

Q32 Sur une échelle de 3 points, où 1 signifie important, 2 peu important et 3 pas du tout important, considérez-vous que les enjeux suivants sont importants? (ici en ordre d'importance)		Nb répondants	**1**		**2**		**3**	
1. Disposer d'espaces physiques pour la diffusion.	Tous	163	136	**83 %**	19	12 %	8	5 %
	Artistes	102	77	75 %	20	20 %	5	5 %
	Organismes	61	40	66 %	12	20 %	9	15 %
2. Obtenir davantage de financement.	Tous	163	133	**82 %**	24	15 %	6	4 %
	Artistes	102	76	75 %	22	22 %	4	4 %
	Organismes	61	57	**93 %**	2	3 %	2	3 %
3. Obtenir de la reconnaissance.	Tous	163	127	**78 %**	30	18 %	6	4 %
	Artistes	102	86	84 %	12	12 %	4	4 %
	Organismes	61	41	**67 %**	18	30 %	2	3 %
4. Bien connaitre les ressources disponibles (matérielles, humaines, financières).	Tous	163	123	**75 %**	35	21 %	5	3 %
	Artistes	102	79	77 %	21	21 %	2	2 %
	Organismes	61	44	**72 %**	14	23 %	3	5 %
5. Disposer d'espaces physiques pour la création.	Tous	163	117	**72 %**	32	20 %	14	9 %
	Artistes	102	77	75 %	20	20 %	5	5 %
	Organismes	61	40	**66 %**	12	20 %	9	15 %

6. Avoir accès à du réseautage et coaching.	Tous	163	108	**66 %**	48	29 %	7	4 %
	Artistes	102	72	71 %	25	25 %	5	5 %
	Organismes	61	36	**59 %**	23	38 %	2	3 %
7. Pouvoir compter sur plus de ressources humaines.	Tous	163	103	**63 %**	53	33 %	7	4 %
	Artistes	102	62	61 %	36	35 %	4	4 %
	Organismes	61	41	**67 %**	17	28 %	3	5 %
8. Disposer d'outils spécialisés (exemples : technologies numériques, logiciels, équipements, matériaux).	Tous	163	97	**60 %**	60	37 %	6	4 %
	Artistes	102	57	56 %	41	40 %	4	4 %
	Organismes	61	40	**66 %**	19	31 %	2	3 %
9. Bonifier l'offre de formation.	Tous	163	91	**56 %**	59	36 %	13	8 %
	Artistes	102	59	58 %	37	36 %	6	6 %
	Organismes	61	32	**52 %**	22	36 %	7	11 %

Autre, précisez :

« Chu à boutte »
« Si les formations se donnent toujours à Rouyn-Noranda, c'est moins attrayant pour les artistes des autres villes. Cependant, le Centre d'exposition de Val-d'Or offre souvent des formations et la Ville de Val-d'Or aussi via les ateliers culturels. Ça aide donc à augmenter l'amour de l'art dans la population en général et pour certains d'entre nous, à parfaire nos connaissances. »
« Le plus grand besoin est en argent; les organismes et les artistes savent utiliser les fonds à bon escient, mais trop peu d'argent est disponible. »
« Formation souhaitable en région, mais spécialité, je vais la chercher à Montréal, Québec, New York. »
« Être présent sur les instances de développement de notre région. Important de s'assurer que la culture soit intégrée au plan stratégique de développement. »
« Un plan directeur de promotion durable. »
« Le plus gros enjeu : Que peut-on faire pour aider nos artistes à se développer au-delà des frontières… On veut garder nos artistes en région, mais rien n'est en place pour faciliter les déplacements. Être artiste dans une région ne devrait pas vouloir dire devoir se limiter à notre région. Parlez-en à Chantale Archambault, Stéphanie Lavoie. Je dépense plus de 15 000 $ par année pour être artiste dans ma région. C'est clairement le RÉEL enjeu! »